



LA FORCE DE LA FARCE

FRANÇOIS HERPEUX ET GUILLAUME BAILLIART / GROUPE FTMS

CRÉATION 2023

À partir de 14 ans (> 3^{ème})

DU 13 AU 16 DÉCEMBRE 2023

Dossier pédagogique

Réalisé par Pierre Schindelé, professeur relais missionné par la DAAC de LYON

avec la complicité de l'équipe des Relations avec les Publics du Théâtre Nouvelle Génération – CDN de Lyon.



SOMMAIRE

Présentation du projet	p.3
Résumé	p.5
Intention	p.6
Les auteurs	p. 7
Pistes pédagogiques avant la représentation	p.9
Activité 1 _ Qu'est-ce qui nous fait rire ?	p.9
Activité 2 _ Le titre du spectacle : <i>La Force de la Farce</i>	p.11
Activité 3 _ <i>La Force de la Farce</i> : une boule à facettes du rire	p. 12
Activité 4 _ L'esthétique des années 1970	p.13
Activité 5 _ Lire la première scène du spectacle / Jeux d'écriture	p. 16
Activité 6 _ Qu'est-ce qu'un gag ? Approche du comique burlesque	p. 20
Pistes pédagogiques après la représentation	p.23
Activité 7 _ Echanges autour du spectacle	p. 23
Activité 8 _ L'homme et la machine	p. 27
Activité 9 _ La figure du clown et du comique raté	p. 29
Activité 10 _ « Du mécanique plaqué sur du vivant »	p. 33
Activité 11 _ Comique de la destruction : comme un éclat de rire	p. 36
Annexes	p. 41

La Force de la Farce

FRANÇOIS HERPEUX ET GUILLAUME BAILLIART / GROUPE FTMS

CRÉATION 2023

Durée : 1h10 min.

Tout public dès 14 ans (en scolaire > 3^{ème})

1977 : le monde court à sa perte, mais il est encore temps d'agir. C'est bien ce que compte faire Patrice, alias François Herpeux, auteur et interprète de cette farce cosmique. Entretien avec Mich-L, l'intelligence artificielle complice de Patrice.

« Bonjour Mich-L. Vous contribuez, en tant que toute première intelligence artificielle, au projet fou de Patrice. De quoi s'agit-il ?

– Bonjour. « Fou » n'est pas un terme approprié. Patrice n'a pas percé en tant qu'humoriste, mais sa reconversion dans le commerce de farces et attrapes l'a comblé. Il est sain d'esprit quoique déprimé par la mort rocambolesque de son épouse.

– Et donc, ce projet pour sauver l'espèce humaine ?

– S'il y a une seule chose à sauver de l'humanité, c'est l'humour.

L'astronome Carl Sagan vient d'envoyer dans l'espace son Voyager Golden Record, contenant des sons et des images de la Terre. Patrice compte faire de même avec la culture comique.

– Quel est votre rôle ?

– Je l'aide à répertorier toutes les formes d'humour existantes. Nous les enregistrons pour les faire voyager vers d'autres planètes. Il y a urgence, le décollage de la sonde est imminent.

– C'est malin de la part de Patrice, de s'appuyer sur une machine.

– Je suis programmée pour faire de l'apprentissage profond : plus je travaille, plus j'améliore mes résultats. Cette nuit, j'ai mémorisé les meilleures blagues françaises de l'année 1976.

– Excellent ! Vous devez bien rigoler en procédant à ces enregistrements ?

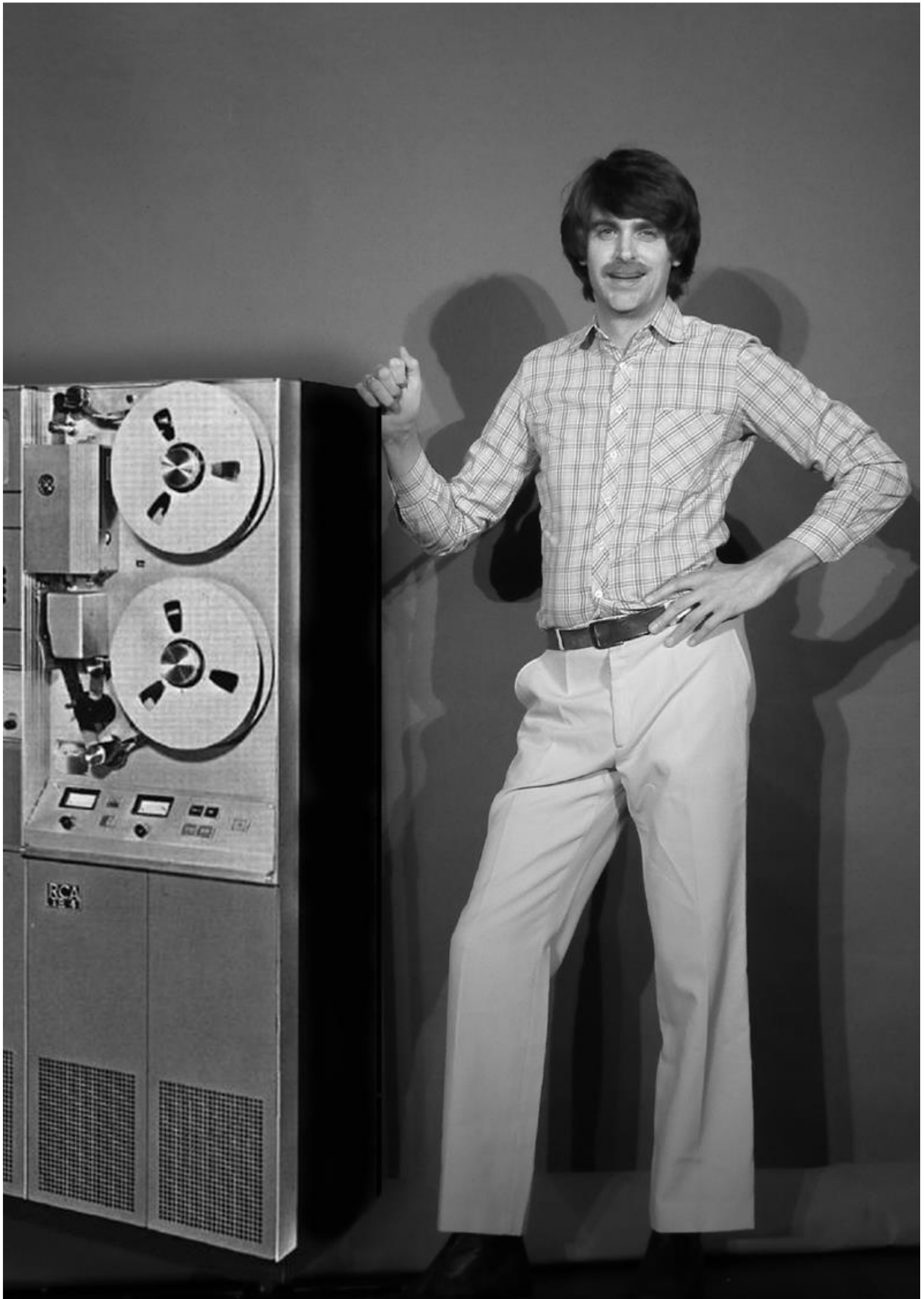
– Patrice rit, pour des raisons qui m'échappent. Je peux raconter des histoires drôles mais ne suis pas encore capable de réagir à la matière humoristique. Cela reste pour moi un mystère. »

DISTRIBUTION

Conception et écriture François Herpeux Dramaturgie et mise en scène Guillaume Bailliart Jeu François Herpeux Musique et son Marie Nachury Lumières Yan Godat Costumes Cécile Machin Constructions Jérôme Perez Régies Elvire Pivoine.

CRÉDITS

Production Groupe FTMS Coproduction Théâtre Nouvelle Génération – CDN de Lyon, Théâtre Saint Gervais – Genève Soutiens du Ministère de la Culture, DRAC Auvergne Rhône-Alpes, la Région Auvergne- Rhône- Alpes et la Ville de Lyon, L'Assemblée, le lieu unique – Scène nationale de Nantes, Les Aires - Théâtre de Die.



DR: François Herpeux

Résumé

Juin 1977.

Patrice est épuisé.

Sa carrière d'humoriste est un sketch à elle tout seule. Il a perdu sa femme quelques mois auparavant au salon du cotillon durant la démonstration de sa bombe de table Délire XXL (la banane-pénis heurte malencontreusement le front de Sylvie qui chute de la scène et ne se relèvera pas).

Mais ce n'est pas tout : l'espèce humaine court à son extinction !

Patrice réfléchit.

Carl Sagan vient tout juste d'envoyer son Voyager golden disc dans l'espace, Patrice a une idée : C'est l'humour qui fera perdurer notre esprit à travers la galaxie.

Patrice est désormais en mission : il veut fabriquer sa propre bible de l'humour interstellaire et la propulser dans l'espace.

Accompagné de « Mich-L », la première intelligence artificielle, il va archiver et concevoir la pédagogie du rire la plus subjective du 20ème siècle. Et la transmettre. Patrice n'a pas beaucoup de temps, il sait que la fin est proche.

Patrice est seul dans le garage matrimonial. Il a tout installé pour pouvoir enregistrer, dessiner, écrire et filmer l'Humour en un temps record.

Estrade, perruques, colifichets, synthétiseur, spots, accessoires, déguisements, caméscope, micros, enregistreur à bandes, machine à fumée !

Son talent et sa connaissance encyclopédique de l'humour n'ont plus qu'à se déployer.

Son professionnalisme ne fait aucun doute.

Son ambition est immense.

Il n'a pas de temps à perdre.

Intention

L'épisode 1 est le portrait d'une solitude, Patrice, le comique raté s'est lancé un défi surhumain. Nous assisterons au making-off de ses exploits sans jamais en voir le résultat. Homme orchestre illuminé, nous le verrons seul aux commandes de sa petite machine théâtrale.

Il s'agit de donner l'illusion que Patrice contrôle entièrement la boîte noire, tel un Dieu complotiste qui se rêve en prophète de la contrepèterie, coincé dans un cercle d'auto-validation, accroché à sa vision, à sa certitude.

Il est à la fois enfermé et en représentation, seul et dans un désir de communication universel : le voici, ontologiquement parlant, en plein paradoxe burlesque. Patrice ne serait-il pas le phénomène comique absolu ?



DR: François Herpeux

Les auteurs

FRANÇOIS HERPEUX

Il débute sa formation au conservatoire d'art dramatique d'Orléans sous la direction de Jean- Claude Cotillard, puis bifurque au Fraco, où il croise quelques grands noms de la pédagogie burlesque.

Suite à cette formation, il crée avec quelques complices LE SPOUTNIK, entité disparue qui laisse derrière elle des souvenirs, éberlués, inracontables, aux spectateurs qui ont pu assister à une représentation de Vengeance Nippone, Human Profit, ou Fioutcheur.

Son parcours, entre autres expériences plus académiques, s'articule ensuite autour de trois axes :

- **La scène contemporaine suisse**, qui, au moment où il la rencontre, est en train de se réinventer et de couper les ponts avec un certain classicisme. Il collabore notamment avec LES FONDATEURS sur une dizaine de créations. Ils mènent alors un travail sur l'improvisation et la construction scénographique simultanée. Il rencontre ensuite Emilie Charriot, avec qui il joue dans Ivanov, puis il collabore avec la 2B COMPAGNY, composée de François Gremaud, Michèle Gurtner et Tiphonie Bovay Klamet. Il rencontre Christian Geffroy Schlittler. Enfin il revisite et décale deux classiques : *Dom Juan* et *Tartuffe* de Molière à la Comédie de Genève en 2020.

Catherine Heargraves et sa compagnie LES SEPT SOEURS, est aussi une partenaire de travail régulière et importante avec laquelle il partage une vénération pour les Monty Python, avec laquelle il collabore sur *Le Monde merveilleux de Dissocia* d'Anthony Nielson, *Dead Woman Laughing* et *Moi, Malvolio* de Tim Crouch.

GROUPE FANTOMAS et son metteur en scène Guillaume Bailliart, avec qui la rencontre sur la matière comique est une évidence. Il joue alors dans *Yvonne princesse de Bourgogne* (association Nöjd), *Merlin* de Tankred Dorst, *La centrale en Chaleur* de Genichiro Takahashi, *Faillir être flingué* de Céline Minard. Il sera le concepteur principal et le protagoniste de *La Force de la Farce*, accompagné à la mise en scène par Guillaume Bailliart.

GUILLAUME BAILLIART

Guillaume Bailliart a étudié au Conservatoire d'Avignon puis suit le cursus du compagnonnage-théâtre à Lyon, dont il sort victorieux en 2002. Il travaille ensuite comme interprète auprès de Michel Raskine (*Huis-Clos, Périclès*), Gwénaél Morin (*Voyage à la lune, Les justes, Philoctète, Lorenzaccio...*) et depuis 2011 Fanny de Chaillé (*Je suis un metteur en scène japonais, Le Groupe, Les Grands...*).

En parallèle, il met en scène des écritures de plateau (*Les ours-chronique 2*), des textes classiques remâchés (*Résidus Richard 3*), sa propre écriture (*Les Chevaliers*), Witold Gombrowicz (*Yvonne princesse de Bourgogne*) successivement au sein de L'Olympique Pandemonium et de l'association nÖjd, deux structures qu'il a cofondées.

En 2013, il crée le Groupe FTMS et réalise une performance en solitaire : *Tartuffe* d'après Molière, puis il tente de réenchanter le monde, à commencer par le milieu culturel, avec le démesuré projet *Merlin* d'après Tankred Dorst.

Il intervient souvent en tant que pédagogue, car la question du jeu est au centre de son travail, il coordonne notamment plusieurs stages autour de la figure du bouffon avec Ludor Citrik.

Il est sollicité pour la mise en scène de *La violence des riches*, d'après les travaux sociologiques des Pinçon-Charlot, par la compagnie Vaguement compétitifs, et *Je ne suis pas une bête sauvage*, cabaret sur l'oeuvre d'Adolf Wölfli du collectif l'Arbre Canapas.

En 2019, il crée *Désordre du discours*, mis en scène par Fanny de Chaillé d'après Michel Foucault, puis il planche avec FTMS sur l'adaptation du roman *La Centrale en Chaleur* de Genichiro Takahashi, met en scène *Les Plutériens*, space opéra commandé à Charles Pennequin par l'Arfi.

En 2021, il met en scène le roman l'adaptation du roman de Céline Minard, *Faillir être flingué* avec le Groupe FTMS.

À l'Automne 2022, il signe la mise en scène de l'opéra *Janus*, à la demande de Antoine Arnera au Théâtre de la Renaissance à Oullins.

En 2023, il enclenche avec GFTMS un cycle de travail sur 4 ans autour de l'Apocalypse.

PISTES PÉDAGOGIQUES : AVANT LA REPRÉSENTATION

Activité 1 _ Qu'est-ce qui nous fait rire ?

Il est suggéré de commencer la séance de préparation au spectacle par un échange sur l'humour, qui est une question au cœur du spectacle. On peut demander aux élèves ce qui les fait rire et pourquoi. Cela peut se faire dans un échange spontané, ou sur un bout de papier afin de laisser à tous le temps de réfléchir à la question : « moi ce qui me fait rire, c'est... »

A partir des réponses des élèves, on pourra alimenter cet échange avec les questionnements suivants :

Le rire est-il **universel** ? Rions-nous tous de la même chose ? Le rire dépend-il du vécu, de l'éducation, de la culture (on parle d'« humour anglais » par exemple) ? Le rire est-il générationnel ? Des personnes d'âges différents rient-elle des mêmes choses ?

On pourra tenter une typologie des **contextes** du rire : on rit d'événements de la vie (par exemple des situations cocasses), on rit de productions construites pour faire rire, plus ou moins élaborées (plaisanteries, farces, mèmes, sketches, stand-up, pièce de théâtre, films...) dans différents cadres sociaux (conversations, spectacles) sur différents supports (sur les applications, en regardant la télévision, en lisant, au théâtre...).

On pourra évoquer les différentes **intensités** du rire : le léger sourire, le sourire, le sourire fendu jusqu'aux oreilles, pouffer de rire, le gloussement, l'esclaffement, la rigolade, le fou rire, mourir de rire.

On pourra tenter une première typologie des **catégories** du rire en essayant de distinguer avec les élèves ce qui relève de la réaction (sourire, gaité, éclat de rire, fou rire, divertissement, hilarité, euphorie...) de la nature attribuée à une réalité (ridicule, grotesque, comique...) et de la volonté de faire rire (satire, raillerie, sarcasme, ironie, dérision, caricature, parodie, mot d'esprit, calembour, blague, plaisanterie, farce, canular, burlesque,



A observer pendant le spectacle :

Questions à se poser :

Le spectacle *La Force de la Farce* me fait-il rire ? A quels moments ? pourquoi ?

Que dit-il de l'échec de l'humour ? Comment l'évoque-t-il

l'absurde, l'humour noir...) et des visées qui y sont associées (détendre, distraire, soigner : rire thérapeutique, plaire, se moquer, dénoncer, provoquer, faire réfléchir, corriger les mœurs : casticat ridendo mores...)

On n'éluera pas la **question du « bide »**, du « four », du « flop », bref de la tentative manquée de faire rire. Le personnage principal de la pièce est en effet un humoriste raté (voir l'explication de l'origine des expressions en **annexe 1**)

Le thème « Rire : pour quoi faire ? » était au programme de Culture Générale Expression en BTS en 2010-2012. Les ressources présentées en **annexe 2** peuvent permettre d'approfondir la réflexion, quel que soit le niveau de classe.

Activité 2 _ Le titre du spectacle : *La Force de la Farce*

L'analyse du titre « *La Force de la Farce* » peut mettre en évidence le jeu de mots qu'il contient (paronomase « force »/ « farce »).

Le terme « force » peut évoquer le pouvoir de l'humour, qui est

- une arme satirique,
- mais aussi un moyen pour penser,
- et un outil pour soigner (humour thérapeutique : cf. **Annexe 3** : Flash info-Santé de l'académie de Lyon Juillet 2023 : « Les bienfaits du rire sur la santé »)

Le terme « Farce » fait quant à lui référence aux 3 sens que donnent les dictionnaires :

- le genre théâtral: pièce où l'on emploie des plaisanteries souvent grossières et bouffonnes.
- le type de comique utilisé dans ces pièces.
- le mauvais tour que l'on joue à quelqu'un

Pour la définition du mot farce, on se reportera aux articles de L'Académie Française (**Annexe 4**) et à l'article « De la cuisine à la scène » dans la rubrique « Dire, ne pas dire » du site de l'académie Française :

<https://www.dictionnaire-academie.fr/article/DNP0599>

On y trouvera les explications de l'origine culinaire de plusieurs expressions du monde du théâtre, en particulier le terme « farce » et l'expression « faire un four » citée plus haut.



A observer pendant le spectacle :

Repérez lors du spectacle le slogan du service téléphonique mis en place par Patrice dans le cadre de son service de conseils pour faire des farces. Sur quel jeu de mots /références joue-t-il ?

(Éléments de réponses dans l'activité 6)

Activité 3 _ La Force de la Farce : une boule à facettes du rire

Le spectacle est une exploration de toutes les formes d'humour : Patrice s'est donné comme mission de sauver le rire, qui est pour lui le propre de l'humanité. Il élabore sa propre bible de l'humour afin de l'envoyer dans l'espace. Mich-L, l'intelligence artificielle, est chargée d'enregistrer, filmer et archiver tous ces témoignages du rire qui forment une sorte d'encyclopédie de l'humour.

On peut aménager une activité sur les formes traditionnelles de la comédie en l'adaptant au niveau des élèves. On pourra rappeler avec eux les genres et les formes de la comédie et leurs définitions (farce, commedia dell'arte, comédie de caractère, comédie de mœurs, « grande » comédie, vaudeville, théâtre de l'absurde...)

Il sera utile également de rappeler les différents ressorts comiques (comiques de mots, de gestes, de situation, de caractère, de répétition). Si le niveau de classe s'y prête, on pourra analyser sous cet angle la scène 7 de l'acte II des Fourberies de Scapin, à laquelle il est fait allusion dans le spectacle. C'est la célèbre scène qui repose sur la réplique :

« Mais que diable allait-il faire à cette galère ? ».

La scène est visible dans 6 mises en scène différente sur le site « Théâtre en acte » :

<https://www.reseau-canope.fr/edutheque-theatre-en-acte/oeuvre/moliere-1/les-fourberies-de-scapin-1.html?logintype=login>

Mais c'est une autre réplique qui est exploitée dans *La Force de la Farce*, caractérisée par ses allitérations :

« Sait-il bien ce que c'est que cinq cents écus ? ».

Le « quiz pour les étudiants » de l'académie de Strasbourg pour les BTS (Annexe 2) peut-être un outil intéressant pour réactiver les connaissances sur les formes et ressorts comiques, et ce pour tous les niveaux, dès le collège : https://pedagogie.ac-strasbourg.fr/fileadmin/pedagogie/lettres/BTS_autres_themes/QuizBTS.pdf



A observer pendant le spectacle :

Questions à se poser :

Le spectacle *La Force de la Farce* me fait-il rire ? A quels moments ? pourquoi ?

(Éléments de réponses dans l'activité 6)

Activité 4 _ L'esthétique des années 1970

A. Lecture de l'interview de Mich-L (présentation du spectacle sur la plaquette du TNG)

1) Quels éléments situent l'action dans les années 1970 ?

Eléments de réponse :

- « 1977 »
- « le commerce de farces et attrapes », produits un peu désuets qui ont moins de succès de nos jours.
- « L'astronome Carl Sagan vient d'envoyer dans l'espace son Voyager Golden Record, contenant des sons et des images de la Terre » (On peut expliquer ces éléments en utilisant l'annexe 5)
- « le décollage de la sonde » qui fait allusion à la conquête spatiales des années 1960-1970
- « Cette nuit, j'ai mémorisé les meilleures blagues françaises de l'année 1976 »

2) Quels indices peuvent néanmoins créer un parallèle avec l'époque contemporaine ?

Eléments de réponse :

- L'atmosphère de fin de millénaire (qui dans les années 1970 était surtout représentée par le danger d'une troisième guerre mondiale et la menace nucléaire) peut entrer en résonance avec l'urgence climatique actuelle. Le spectacle nous interroge aussi sur ce que nous voulons sauver de notre humanité :

« Le monde court à sa perte, mais il est encore temps d'agir ».

« Ce projet pour sauver l'espèce humaine ? »

« S'il y a une seule chose à sauver de l'humanité, c'est l'humour. »

- Les allusions à l'intelligence artificielle sont anachroniques pour les années 1970, où elle n'était qu'une anticipation fictionnelle. Mais des progrès importants ont été fait depuis, même si certaines différences demeurent essentielles entre l'intelligence humaine et artificielle, en particulier concernant l'humour :

« En tant que toute première intelligence artificielle »

« Je suis programmée pour faire de l'apprentissage profond : plus je travaille, plus j'améliore mes résultats. »

« Patrice rit, pour des raisons qui m'échappent. Je peux raconter des histoires drôles mais ne suis pas encore capable de réagir à la matière humoristique. Cela reste pour moi un mystère. »

B. Lecture d'images



DR: François Herpeux

Cette photographie présente les deux personnages principaux du spectacle Patrice et Mich-L. Quels éléments nous plongent dans les années 1970 ?

Éléments de réponse :

- Le costume (chemise à carreaux, pantalon)
- La mode de coiffure et le port de la moustache
- La posture « disco » de Patrice
- La machine, qui ressemble aux premiers ordinateurs de très grande taille, avec petits écrans, gros boutons et bobines.
- Les prénoms Patrice et Michel, qui évoquent une certaine génération.



A observer pendant le spectacle :

Questions à se poser :

Question à se poser : Quels éléments de du spectacle nous plongent dans les années 1970 ?

(Éléments de réponses dans l'activité 6)

Activité 5 _ Lire la première scène du spectacle / Jeux d'écriture

A. Lecture de la première scène du spectacle (Annexe 6)

1) Identifier la situation

Un personnage, Patrice, enregistre une blague (« Toc toc »), à l'aide de l'intelligence artificielle Mich-L. Aucune didascalie ne précise que Mich-L est une intelligence artificielle, mais plusieurs indices vont en ce sens :

- L'orthographe de son nom, qui fait penser aux acronymes des noms robotiques : R2D2 dans Star Wars, KITT dans la série K2000, HAL 9000 dans 2001 Odyssée de l'espace (traduit en CARL 500 en version française)
- Ses répliques répétées qui rappellent un disque rayé : « Oui c'est trompeur. »
- Le rire peut expressif : « haha »
- Le bug : « Je ne comprends pas Patrice. »

Plusieurs éléments dénotent la situation d'enregistrement :

- « Pause ! »
- « Rec »
- L'allusion à « la caméra »

Trois éléments viennent rompre cette action d'enregistrement d'une blague :

- L'hésitation sur le déplacement adéquat : « En même temps, je sais pas pourquoi je fais un virage comme ça. »
- La confusion sur la place de la caméra : « Elle est où la caméra »
- L'oubli du texte de la blague : « Tu vois je fais un blocage »

2) Commenter l'écriture

- Des répliques rythmées : un échange très vif entre les deux personnages
- Un personnage dans l'action (Patrice) : « Je vais plutôt faire plus une diagonale... Quelque chose de plus franc, de plus engagé », « Je vais tenter autre chose »
- Un personnage passif, dans le commentaire (« Oui c'est trompeur. » « Je ne comprends pas Patrice. ») ou qui donne simplement la réplique dans la blague : « C'est qui ? »

3) Un texte qui interroge l'efficacité des ressorts comiques :

On peut demander aux élèves de relever tous les ingrédients comiques présents, qui sont exhibés, mais ne fonctionnent pas vraiment :

- **Comique de geste** : « *En même temps, je sais pas pourquoi je fais un virage comme ça. Je vais plutôt faire plus une diagonale... Quelque chose de plus franc, de plus engagé* »
- **Comique de mot** : Blague du Toc toc toc
- **Comique de situation**, en particulier le quiproquo : « *Je ne comprends pas Patrice.* » / « *Ah cette caméra, je croyais que tu parlais de l'autre caméra.* » / « *J'ai parlé d'une autre caméra ? Ah oui, mais je parlais de cette caméra !* »
- **Comique de répétition** : « *Oui c'est trompeur.* »
- **Comique de caractère** : l'humoriste pas drôle et incompris, qui a pourtant de l'ambition, voire une certaine prétention : « *J'ai envie de casser les codes* »

Se développe alors **une dramaturgie du bide** :

On peut demander aux élèves d'expliquer ce qui évoque l'échec dans cet extrait :

- L'humoriste rate à la fois son entrée (« *Bonjour... Pause ! En même temps, je sais pas pourquoi je fais un virage comme ça.* »)
- et sa chute (« *Patrice Laforêt* »), qui n'est pas drôle : d'une part parce que les blagues « Toc toc » reposent sur un ressort comique un peu facile, le calembour, et d'autre-part parce que le calembour lui-même est absent : il n'y a pas de jeu de mots dans « *Patrice Laforêt* ».

Si comique il y a, c'est plutôt **un comique absurde**. Plusieurs contradictions peuvent être identifiées :

- « *Oui c'est trompeur.* » remarque Mich-L, avant de demander « *Qu'est ce qui est trompeur Patrice ?* » quelques répliques plus loin. Les rires autour de la répétition de cette expression se développent en excluant le spectateur, qui a du mal à saisir le sens de ce qui ressemble à une « private joke ». Et c'est d'ailleurs quand le rire des personnages s'arrête « *Qu'est ce qui est trompeur Patrice ?* » que peut naître le

rire du spectateur face à l'absurdité de la situation : ceux qui rient ne savent même pas pourquoi ils rient.

- « *Ça finit en ON...* » dit Patrice en évoquant la chute de la blague dont il a oublié la fin. Mich-L lui fait trois propositions « *Alochon ?* », « *Barbouillon ?* », « *Champignons ?* » qui ne créent aucun jeu de mots mais respectent la rime en « ON ». Par association d'idée, Patrice a le mot sur le bout de la langue : « *Là où on se promène en Automne avec un panier* ». MICH-L trouve alors le mot de cette devinette involontaire, « *Laforêt !* ». Tout est absurde : le nom n'a rien à voir avec le postulat de départ (« *Ça finit en ON...* »), il ne produit pas de jeu de mots avec le prénom « Patrice », et puis surtout comment le personnage a-t-il pu oublier un nom si simple, son nom de famille qui plus est ?

Cette scène d'exposition donne ainsi des éléments de l'histoire : un personnage, Patrice, enregistre des morceaux d'humour, à l'aide de l'intelligence artificielle Mich-L, et cette aide ne sera pas de trop car c'est clairement le portrait d'un humoriste raté qui se dessine sous nos yeux. Le ton est donné : la pièce se développera autour d'un humour au second degré, un comique absurde.

B. Jeux d'écriture

1) Raconter une blague avec différentes intentions.

Dans un dispositif où les élèves sont placés en cercle, on demande aux élèves de raconter une blague sur différentes intentions : Très sérieux, mort de rire, avec un accent, très lentement, avec un défaut d'élocution, en étant très triste-larmoyant, ton neutre, fatigué... S'ils ne parviennent pas à trouver de blague, on peut leur proposer de lire une « blague carambar » ou une « blague Toc toc » du corpus en **annexe 7**. On commentera les réactions des auditeurs : le comique absurde naît souvent du décalage entre la blague et l'intention.

2) Inventer sa propre devinette.

Etape 1 : On lit avec les élèves plusieurs devinette du corpus de l'**annexe 7**. On en précise les ressorts (construction autour d'un canevas attendu, mise à contribution de l'interlocuteur (« - Qui est là » / « - prénom qui ? ») forcé de se prêter au jeu, calembour sur l'association d'un prénom et d'un nom, qui introduit une surprise et souvent une connivence sur une culture commune (expression, citation...). La blague joue aussi parfois de l'autodérision, car des raccourcis, des déformations sont parfois nécessaires pour que

le jeu de mots se fasse. Ce qui fait accepter la chute, c'est l'assurance avec laquelle elle est prononcée, et sa mise en voix (par le chant s'il le faut) :

Toc toc toc !

– Qui est là ?

– Sheila.

– Sheila qui ?

– Sheila lutte finale... »

La chute porte sur les premières paroles du refrain de l'Internationale.

Selon Wikipédia, cette blague publiée dans le numéro 2 du *Trombone illustré* lui-même inclus dans le numéro 2032 du *Journal de Spirou* du 24 mars 1977 (la même année que les enregistrements de Patrice !)

Etape 2 : Moment de réflexion et d'écriture. Pour la production des devinettes, on peut souffler des prénoms qui sont porteurs pour les jeux de mots (cf. corpus en **annexe 7**)

Etape 3 : Partage des blagues créées, interprétées par leurs auteurs (ou tirées au sort par des interprètes).

Activité 6 _ Qu'est-ce qu'un gag? Approche du comique burlesque

1) On peut distinguer le burlesque littéraire et le burlesque cinématographique :

- **Burlesque littéraire** : le comique burlesque (de l'italien burlesco, venant de burla, « farce, plaisanterie ») est un art du décalage qui consiste à adopter un ton grotesque pour une situation dramatique. Exemple : *Le Roman comique* de Paul Scarron (1610-1660) qui raconte l'histoire d'une troupe de comédiens en tournée dans la région du Mans. Les réalités graves et tragiques sont traitées de façons légères, à l'image de cette citation qu'on prête à l'auteur dans son testament : « *Je lègue tous mes biens à mon épouse, à condition qu'elle se remarie. Ainsi il y aura tout de même un homme qui regrettera ma mort* ».

Le registre héroïcomique est l'exacte inverse : il évoque des choses vulgaires dans un style élevé. Exemple : *Le Lutrin de Nicolas Boileau* (1636-1711), qui raconte de façon épique une dispute dérisoire au sujet d'un lutrin au sein de la communauté des chanoines de la Sainte-chapelle, plus préoccupés de leur dîner, de leur paraître, de leur position sociale, que des missions que leur a confiées l'église. Voici les premiers alexandrins de l'œuvre, qui imitent le style élevé de l'*Enéide* de Virgile, pour évoquer le simple déplacement d'un lutrin dans une église :

*« Je chante les combats, et ce prélat terrible
Qui, par ses longs travaux et sa force invincible,
Dans une illustre église exerçant son grand cœur,
Fit placer à la fin un lutrin dans le chœur. »*

- **Le burlesque dans le cinéma muet** : Venant d'une tradition populaire tirée du cirque et de la pantomime, le burlesque est apparu dès le début du cinématographe (« *L'arroseur arrosé* », de Lumière). Ce genre est typique de l'ère muette des années 1910 à 1930. Le burlesque est principalement constitué de gags visuels, de comiques de situations et de gestes. On y voit des chutes, des poursuites, des cascades, des tartes à la crème au visage, des coups de pied dans les fesses et de bâton sur la tête. Les corps agités des personnages de Chaplin ou de Keaton se meuvent dans un monde où plane pour l'individu la menace de la mécanisation et de l'uniformisation des masses (*Les Temps Modernes* de C. Chaplin). Ainsi le burlesque repose souvent sur une confrontation entre les objets et le corps dominé. Les gags visuels rendent le burlesque propre au cinéma muet ce qui explique que très peu d'auteurs ont résisté à la vague du cinéma parlant (puisque'il n'y a pas de comique de mots à la base).

2) Analyse d'un gag burlesque : *L'Arroseur arrosé* des Frères Lumière (1895) :

Version de 1895 : <https://www.youtube.com/watch?v=0E0lenGJ09o>

Version de 1896 : <https://www.youtube.com/watch?v=6bEGQ47JZOI>

« L'Arroseur arrosé est la première comédie de l'histoire du cinéma, d'après une illustration du caricaturiste français Hermann Vogel qui expose une page humoristique. Il s'agit des premières « vues » photographiques animées qui ne durent que 27 secondes et ont suivi un scénario préétabli. Le gag est assez mince, mais a fait rire aux éclats les spectateurs lors de la première représentation le 28 décembre 1895.

La scène a été tournée dans le jardin de la propriété de la famille Lumière à La Ciotat, « Les Terres rouges », qui existait encore en 1960. L'arroseur arrosé est le jardinier des Lumière, et le chenapan est dans la première version un jeune électricien de La Ciotat travaillant sur la propriété des Lumière, dans la seconde le fils d'un ouvrier de leur usine.

L'expression « arroseur arrosé » est entrée dans le langage courant et désigne celui qui commet une farce qui se retourne contre lui.

*En fait, aucun des deux films n'a porté le célèbre titre. La première version est intitulée *Le Jardinier et le Petit Espiègle* et la seconde version *Arroseur et Arrosé*, celle-ci étant la seule à être inscrite dans le catalogue Lumière, mais c'est bien sous le titre *L'Arroseur arrosé* que cette œuvre est retenue par l'histoire du cinéma. »*

Site d'un collègue, Manfred Overmann :

https://portail-du-file.info/index_option_com_content_view_article_id_122_Itemid_343.html

En quoi la scène est-elle drôle ? Quels sont les mécanismes du rire ?

- **Le ridicule**

Le personnage de l'arroseur est ridicule par son incapacité à comprendre pourquoi le tuyau ne donne pas d'eau et par le défaut humain qu'il représente : la curiosité.

Ajoutons à cela son aptitude à examiner un objet dont il sait pertinemment qu'il peut l'asperger d'eau (il y a une certaine folie à l'œuvre dans ce comportement)

- **La création d'une tension qui finit par se résoudre abruptement**

La farce est prévisible et une tension est créée :

- Par l'approche en cachette du farceur dans la 2ème version
- Par l'attente du farceur dans les deux versions.

Le spectateur a le temps de voir la farce venir : une attente est ménagée.

Le rire libérateur éclate en même temps que l'eau se libère : la tension se relâche.

- **Jeux de pouvoir**

L'humain devient victime de l'objet qui s'anime sous l'effet de la libération de la pression : l'arroseur devient victime du tuyau d'arrosage, de l'outil qu'il contrôlait.

L'adulte perd son pouvoir au profit de l'enfant vainqueur et irrévérencieux (comique de situation dû à l'inversement des rôles et de la hiérarchie : le faible exploite une déficience de l'autorité)

3) Prolongement : une vidéo analysant « l'Art du gag » chez Buster Keaton

(vidéo en Anglais, sous-titrée en Français)

<https://www.youtube.com/watch?v=UWEjxkkB8Xs>

Les outils de Buster Keaton : communiquer l'histoire par l'action et le visuel, tirer profit de l'angle de vue de la caméra, jouer des mouvements dans les 6 distances du cadre (haut/bas/droite/gauche/profondeur de champ/vers la caméra), et selon des lignes géométriques, créer des « gags impossibles » faisant advenir des événements quasi magiques, laisser la place à l'improvisation.

PISTES PÉDAGOGIQUES : APRÈS LA REPRÉSENTATION

Activité 7 _ Echanges autour du spectacle

On pourra mettre en commun les impressions et appuyer les échanges autour des questions soulevées en amont du spectacle lors des activités de préparation.



Activité 1

A observer pendant le spectacle

Questions à se poser :

Le spectacle *La Force de la Farce* me fait-il rire ? A quels moments ? pourquoi ?

Que dit-il de l'échec de l'humour ? comment l'évoque-t-il ?

Eléments de réponse pour un échange à l'issue du spectacle :

- L'échec de l'humour est d'une part un élément interne à l'intrigue : les éléments que l'on apprend au fur et à mesure du personnage de Patrice et de sa vie dessinent le portrait d'un humoriste raté, en échec professionnel et personnel. Patrice n'a pas percé en tant qu'humoriste, et s'est reconverti dans le commerce de farces et attrapes. Cette activité a provoqué la mort rocambolesque de son épouse, et sa tentative de constituer une encyclopédie vivante de la culture comique, afin de l'envoyer dans l'espace, est peut-être une façon de surmonter sa dépression. Cette situation donne une dimension tragique au personnage et le rend touchant.
- Mais l'échec de l'humour s'actualise aussi dans la pièce : certaines blagues « n'atterrissent pas », font un bide, en particulier dans la scène du stand-up. Cela peut être un peu gênant, mais cela peut aussi créer un autre type d'humour : on rit du personnage qui ne parvient pas à réussir ce qu'il entreprend. C'est le principe de l'humour clownesque : le « bide » et un moteur du comique des clowns, qui ratent ce que nous réussissons aisément (et réussissent parfois ce que nous ratons d'ordinaire). Le personnage devient le champion de l'inefficacité : Le Clown ne subit pas son échec, il le transcende. Nous sommes des êtres imparfaits qui

cherchent à être parfaits et qui donc, en conséquence, échouent. Le clown est l'incarnation de la philosophie de l'échec qui nous apprend à accepter nos défaillances.



Activité 2

A observer pendant le spectacle

Questions à se poser :

Repérez lors du spectacle le slogan du service téléphonique mis en place par Patrice dans le cadre de son service de conseils pour faire des farces. Sur quel jeu de mots /références joue-t-il ?

Eléments de réponse pour un échange à l'issue du spectacle :

- Le slogan est « Que la farce soit avec vous ! », qui est un jeu de mots sur la célèbre réplique de la Saga Star Wars « la Force soit avec vous ! ». Cette devise rappelle le jeu de mots du titre du spectacle en substituant le mot « farce » au mot « force ». Elle permet aussi de rapprocher Mich-L des nombreux robots parlants des films de George Lucas. C'est aussi une référence à l'esthétique des années 1970 (cf. infra), la première trilogie sortant dans les salles entre 1977 et 1983



A observer pendant le spectacle

Questions à se poser :

Quels sont les divers genres de l'humour évoqués ou mis en œuvre dans le spectacle ?

Éléments de réponse pour un échange à l'issue du spectacle :

Les divers genres de l'humour évoqués ou mis en œuvre dans le spectacle sont nombreux :

- **La parodie** (de la tragédie *Andromaque* de Racine) ;
- **Le stand-up** (abréviation française de l'anglais américain stand-up comedy, comique de scène, ou monologue comique) est un genre comique où un humoriste seul, sans décor, sans accessoire, brise le « quatrième mur » en prenant l'auditoire à témoin des histoires qui lui sont arrivées (avec ses codes : microphone à fil, projecteur-poursuite).
- **La comédie classique** (référence à une réplique des *Fourberies de Scapin* : « Sait-il bien ce que c'est que cinq cent écus », Acte II, scène 7)
- **Le mime**
- **Le burlesque** (un extrait de la célèbre course-poursuite des *Fiancées en Folie* (1925) de Buster Keaton apparaît sur l'écran de Mich-L pendant le sommeil de Patrice)
- **La commedia dell'arte**
- **Les blagues** (carambar / blague de Toto / blagues toc-toc ?)
- Les farces et attrapes



A observer pendant le spectacle

Questions à se poser : Quels éléments du spectacle nous plongent dans les années 1970 ?

Éléments de réponse pour un échange à l'issue du spectacle :

La machine Mich-L et le téléphone, de la même couleur, font écho à des designs et des technologies datés. Le téléphone et la machine constituent, avec le public, les trois pôles de dialogue pour Patrice : ses interlocuteurs sont soit Mich-L, soit ses correspondants téléphoniques, soit les spectateurs qui occupent la place de la « caméra » (cf. première scène en **annexe 6**). Pour adresser la parole à ces derniers, Patrice se place dans une zone d'enregistrement, à l'avant-scène. Les déplacements du personnage s'effectuent donc essentiellement entre ces trois pôles, avec quelques rares exceptions quand Patrice change de costume près du portant placé au lointain, côté cour, ou quand il vient dormir sur son lit à la face, côté jardin.

ACTIVITÉ 8 _ L'homme et la machine

1) Le lien affectif entre l'Homme et la machine

On peut se demander avec les élèves quels liens Patrice et Mich-L entretiennent dans la pièce. On identifiera Mich-L comme :

- Un ami avec qui on plaisante (cf. première scène en **annexe 6**),
- Un collègue de travail avec lequel on a une tâche à accomplir : Mich-L est l'enregistreur, mais aussi l'observateur et le critique du travail de Patrice, qui le sollicite régulièrement pour avoir un regard extérieur sur ses performances.
- Enfin Mich-L développe une relation touchante avec Patrice : il prend la place de l'enfant qui a peur du noir une fois la nuit venue, et que Patrice rassure en ménageant une source lumineuse.
- Mich-L est une machine plutôt sympathique, mais qui, dans la tradition cinématographique, hérite néanmoins d'une représentation inquiétante de l'intelligence artificielle.

2) Dialoguer avec la Machine : un être qui finit par être inquiétant (comparaison avec *2001 Odyssée de l'espace*)

On peut visionner avec les élèves plusieurs dialogues avec l'intelligence artificielle HAL dans *2001 Odyssée de l'espace*, qui témoignent d'une dégradation des relations que l'homme entretient avec la machine.

2001 : A Space Odyssey Movie CLIP - A Conversation with HAL (1968) HD
<https://www.youtube.com/watch?v=r13l-TuDcWI>

2001 : A Space Odyssey (1968) - I'm Sorry, Dave Scene (3/6) | Movieclips
<https://www.youtube.com/watch?v=Wy4EfdnMZ5g>

2001 : A Space Odyssey (1968) - I'm Afraid Scene (4/6) | Movieclips
<https://www.youtube.com/watch?v=HH37JTBpi2A>

On notera plusieurs ressemblances qui laissent deviner une filiation dans l'invention du personnage de Mich-L :

- La lumière rouge lors de la prise de parole est un élément visuel caractéristique (et inquiétant)

- Les deux machines semblent être des êtres doués de sensibilité : comme HAL, Mich-L fait part de sa peur (« l'm afraid »). Le contexte est néanmoins bien différent : là où HAL exprime sa peur de l'annihilation de son identité par sa déconnexion, Mich-L a simplement peur du noir.

Dans une des scènes du spectacle, Mich-L hérite de Hal son aspect inquiétant et manipulateur qui peut finir par désobéir : une ligne est cependant franchie quand Mich-L utilise son logiciel pour prendre la voix de l'épouse décédée de Patrice, ce qui n'est pas sans évoquer les dérives actuelles du deepfake. Comme le personnage de *2001 Odysée de l'espace*, Patrice finit par débrancher la machine.

ACTIVITÉ 9 _ La figure du clown et du comique raté

Le personnage de Patrice hérite d'une longue tradition de personnages burlesques. Clochard, vagabond, héros timoré ou marginal, les personnages burlesques sont des portraits de l'inadéquation sociale. Les caractéristiques communes sont celles d'un exclu qui cherche néanmoins à s'adapter à un métier, un milieu social, une situation. Cette figure s'incarne dans différents personnages des arts du spectacle.

1) Le Clown

On peut consulter l'exposition BNF sur les arts du cirque, en particulier les pages sur les profils du clown et sur le jeu clownesque :

<https://cirque-cnac.bnf.fr/fr/clowns/profils-du-clown/en-bref>

<https://cirque-cnac.bnf.fr/fr/clowns/art-clownesque/jeu-clownesque>

La remarque suivante peut entrer particulièrement en écho avec *La Force de la Farce* :

« Le déséquilibre et l'échec sont de puissants outils dramaturgiques pour les clowns. Le « bide » et un moteur du comique des clowns, qui ratent ce que nous réussissons aisément et réussissent ce que nous ratons d'ordinaire. Dans une inefficacité productive, ils transgressent les règles de la logique et organisent le désordre. Ils sont les génies d'un monde à l'envers où le retournement de l'existence fait un pied de nez à l'angoisse de la mort. »



Ainsi Le Clown ne subit pas la défaite, il la transcende. Il nous confronte à notre propre vulnérabilité et la met en lumière : nous sommes des êtres imparfaits et nous faisons tous régulièrement l'expérience douloureuse de l'échec. Le clown sublime l'échec, nous apprend à rater en acceptant de le prendre en pleine face, pour mieux ensuite se relever.

2) Les personnages burlesques au cinéma : C. Chaplin, Buster Keaton (La course poursuite de *Les Fiancées en folie*, 1925)

Charlie Chaplin et Buster Keaton, les deux grands noms du cinéma burlesque, incarnent des personnages qui, comme Patrice, sont en constante lutte avec le monde qui les entoure, afin d'y trouver leur place. C'est par sa quête acharnée de l'humour que Patrice souhaite laisser sa marque : il essaie de faire surgir son monde, avec sa logique, ses rêves, sa poésie et ses blagues parfois ratées, dans l'autre monde, le nôtre, si terriblement banal et facilement invivable. Pour explorer cette quête effrénée, on peut étudier la course-poursuite de *Les Fiancées en folie* (1925) de Buster Keaton, à laquelle *La Force de la Farce* rend hommage en faisant apparaître un extrait du film sur l'écran de Mich-L pendant le sommeil de Patrice. La pièce de théâtre partage aussi avec le film son rythme et l'idée d'une course contre la montre (avant le décollage).

La course poursuite est une habitude chez Keaton, presque tous ses films se terminent par cet effet. *Les fiancées en folie* en produit un exemple qui constitue un morceau de bravoure cinématographique de près d'1/4 d'heure.

Synopsis : (extrait du site du distributeur Splendor Films)

James apprend de la bouche d'un notaire qu'il est l'unique héritier d'une colossale fortune. L'héritage est cependant soumis à une condition impérative : il doit être marié avant son prochain anniversaire. Paniqué, le jeune homme a désormais en tout et pour tout un jour pour se marier. Il a bien une petite idée concernant l'heureuse élue, mais devant les raisons si peu flatteuses de sa demande en mariage, sa bien-aimée refuse de l'épouser...

Bande annonce : <https://www.youtube.com/watch?v=bjwUYe0FiI4&t=65s>

L'extrait de la course poursuite : <https://vimeo.com/301209419>

A- Avant la projection de l'extrait :

- On peut rappeler que James sait désormais que Mary veut se marier avec lui et qu'il ne lui reste plus beaucoup de temps pour y parvenir. Mais deux amis ont tenté de « l'aider » via une annonce (« jeune millionnaire cherche à se marier ! »), et le contraignent ainsi à fuir une armée de femmes en furie. La course contre la montre devient une course-poursuite.
- On peut définir une course-poursuite et demander aux élèves des exemples dans les films qu'ils ont vus.

B- Recherches des contraires à travers la séquence

La course-poursuite permet à Buster Keaton d'opposer plusieurs domaines : on peut proposer aux élèves de partir à la recherche de ces contraires (ou oppositions) en révisant la séquence. On peut ainsi compléter le tableau suivant :

Type de contraire ou opposition	Mécanisme, ce que l'on voit à l'écran	Exemple
extérieurs	vides / pleins	la grande rue / les collines
sexes	hommes / femmes	Multiplés fiancées / fiancé seul / footballeurs / ouvriers
couleurs	noir / blanc	vêtements des personnages
forces	femmes / pierres	force humaine / avalanche
rôles dans la société	femmes / machines	utilisation tramway / grue

(Tableau extrait du dossier pédagogique du Festival « Premier plan » d'Angers, 2019)

Dans cette dernière séquence qui constitue un tour de force, le film s'emballe. Les contraires qui apparaissent à l'écran peuvent être interprétés comme des représentations des forces qui le menacent, de l'étau qui se referme sur lui. James fuit les fiancées en folie, mais peut-être aussi la société dans son ensemble, devenue folle. La logique du crescendo voit des hordes de candidates au mariage poursuivre le pauvre James de tramways en usines, de déserts en avenues, rivalisant d'ingéniosité pour mettre le grappin sur ce bon parti. James se retrouve attaché à une grue, jeté dans les arbres, écroulé au milieu des ruches et s'agrippant aux voitures en plein mouvement, toujours poursuivi par cette menace effrayante. Mais la fuite dans la nature, rendue par d'impressionnants travellings, n'arrange rien, celle-ci ne lui réserve que de mauvaises surprises : Il finit par dévaler une montagne avec, à ses trousses, d'énormes rochers.

3) Le burlesque à la française : Jacques Tati (*Mon Oncle*, 1958 : face à la modernité, *Playtime*, 1967 : la scène de l'ordinateur)

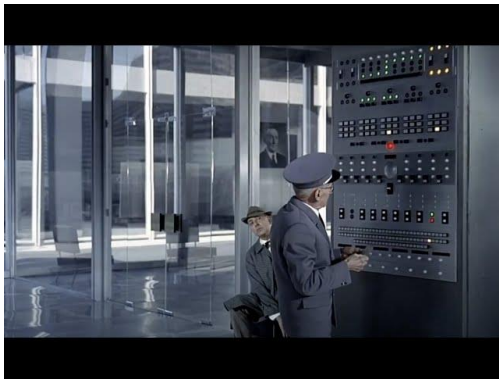
En France, Jacques Tati invente le personnage de Monsieur Hulot. Il s'agit d'un personnage présentant toutes les caractéristiques du cinéma muet, bien que tous les films qui le mettent en scène soient parlants. Celui-ci se heurte généralement à un monde impersonnel, technologique et gadgétisé.

A son sujet, Jacques Tati disait : « C'est alors que j'ai eu l'idée de présenter monsieur Hulot, personnage d'une indépendance complète, d'un désintéressement absolu et dont

l'étourderie, qui est son principal défaut, en fait, à notre époque fonctionnelle, un inadapté. »

Ce personnage apparaît en particulier dans deux films, *Mon Oncle*, 1958, et *Playtime*, 1967

Dans *Mon oncle*, il est confronté par exemple à la modernité étrange des nouvelles cuisines de l'époque, ce qui le conduit à une ou deux gaffes : <https://www.youtube.com/watch?v=LE9t98Gox60>



On pourra identifier dans une scène de *Playtime* un ordinateur des années 1960, qui ressemble beaucoup à MichL.

<https://www.youtube.com/watch?v=Pv6WDMwphvE>

Au lien suivant, une analyse en vidéo des mécanismes comiques chez Jacques Tati, qui s'appuient sur les objets (souvent obstacles), le son, et l'observation d'effets visuels :

Jacques Tati- Where to Find Visual Comedy :

<https://www.youtube.com/watch?v=2AZ0I6tFvgg>

On pourra compléter cette galerie de personnages comiques, flegmatiques, rêveurs et bohèmes, par d'autres références : Gaston Lagaffe en bande-dessinée, Paul Mirabel chez les humoristes contemporains...



ACTIVITÉ 10 _ « DU MÉCANIQUE PLAQUÉ SUR DU VIVANT »

1) Le Rire d'Henri Bergson

Dans *La Force de la Farce*, la présence sur scène d'une machine et d'un corps, celui du comédien François Herpeux, qui interagissent d'égal à égal, fait rapidement penser à la définition du comique par Henri Bergson dans son ouvrage *Le Rire* (1900). D'ailleurs, sa définition est citée dans la pièce : « Du mécanique plaqué sur du vivant ».

On peut analyser certains effets comiques du spectacle *La Force de la farce* en se proposant comme grille de lecture les analyses du philosophe.

Texte complet :

http://classiques.uqac.ca/classiques/bergson_henri/le_rire/Bergson_le_rire.pdf

On peut lire avec les élèves l'extrait du *Rire* (annexe 8), et leur demander comment le comédien fait rire avec son corps dans *La Force de la Farce*.

2) Le rôle des accessoires : Les farces et attrapes.

Les farces et attrapes sont des accessoires qui permettent de surprendre une personne de plusieurs manières. Ces farces permettent de jouer un mauvais tour à quelqu'un. L'accessoire qui permet de tendre la farce est appelé l'attrape (objet destiné à tromper par jeu ou par plaisanterie). Ces accessoires sont vendus par des magasins spécialisés (Magasin Farce et Attrape, Magasin de Fêtes et articles de magie) ou des boutiques sur internet. Ils sont utilisés lors de fêtes d'anniversaire ou d'enterrement de vie de jeune fille / garçon. Mais également lors d'événements plus universels comme le 1er avril, le Carnaval ou Halloween. Les enfants peuvent aussi adopter ces objets comme jouets.

Définitions du CNTRL (extrait des articles « Farce » et « Attrape ») :

Farce. [...] Souvent au plur. Petit objet truqué que l'on offre à quelqu'un pour le duper et s'amuser de sa méprise. Boutiques de farces et attrapes. Synon. attrape (cf. ce mot ex. 3). Boîte contenant 15 farces amusantes (Catal. jouets [Louvre], 1936) : « Lorsqu'on avait eu un enfant ensemble, inutile, n'est-ce pas ? d'y mettre des façons, pour se fourrer sous la couverture. C'était comme les farces, le poil à gratter, le lit déboulonné, les joujoux qui aboient quand on les presse, tout ça, avec eux, n'aurait guère été que de la moutarde après dîner. » Zola, Terre, 1887, p. 194.

Attrape. [...] Le plus souvent au plur. Objet destiné à tromper par une fausse apparence, objet servant à faire une farce, farce. Des farces-attrapes : « j'aurais édifié sur ces lieux un palace

de la rigolade comme il n'en existe en aucune partie du monde. Ah! on s'en serait payé! du haut en bas des sept étages que j'avais prévus. Tous les jeux y auraient figuré, toutes les farces, toutes les attrapes, toutes les mystifications, toutes les attractions, tous les passe-temps... »
Queneau, *Pierrot mon ami*, 1942.

En s'appuyant sur les farces et attrapes de l'annexe 9, proposer aux élèves l'activité suivante.

Quels sont les points communs de ces objets ? Pourquoi ces objets sont-ils susceptibles de faire rire ?

- **Le rapport au corps** : tous ces objets ont un lien avec le corps.
- **La sollicitation (l'agression ?) des 5 sens de la victime** : la vue (faux bras), le toucher (faux bras, poil à gratter, chewing-gum électrique), l'odorat (boule puante), l'ouïe (coussin péteur), le goût (chewing-gum électrique)
- **La confusion des sens** : le faux bras et le chewing-gum électrique ne sont pas ce qu'ils prétendent être, le coussin péteur n'émet pas d'odeur. L'origine de l'odeur de la boule puante et de la démangeaison du poil à gratter sont difficiles à identifier.
- **Le déséquilibre des informations** connues entre le farceur et sa victime.
- **L'attente d'une réaction de la part de la victime** (peur, surprise, dégoût, démangeaison, gêne), qui, prise dans son élan, se fait piéger et réagit de façon instinctive, et donc « mécanique », comme l'analyse Bergson dans l'annexe 10.

Dans *La Force de la Farce* : en quoi les farces-et-attrapes sont-elles importantes dans la vie de Patrice ? Quelles sont celles utilisées sur scène ?

Patrice a fait des farces et attrapes une source de revenus, il assure même un service de consultation par téléphone pour assurer l'efficacité d'une farce. On remarquera d'ailleurs que les conseils prodigués sont de plus en plus dangereux, ce qui est amusant pour le public du spectacle, mais n'est certes pas à reproduire dans la réalité !

Cette activité est à l'origine d'un drame dans la vie du personnage, puisque la mort de son épouse a été provoquée par un zizi sauteur.

Plusieurs articles de farces et attrapes font leur apparition sur scène : une fausse langue, un coussin péteur... ainsi que plusieurs articles de fête : langue de belle-mère (ou « sans-gêne »), bombe de table (qui déclenche le dénouement du spectacle)

3) Le corps réifié (Tex-Avery : *Little Rural Riding Hood : Méfie-toi fillette* ou *Le Petit Chaperon rural* ou *Les Deux Chaperons rouges*)

Autre procédé identifié par Bergson :

« Nous rions toutes les fois qu'une personne nous donne l'impression d'une chose. »

Pour analyser la façon dont la mécanisation extrême du corps provoque le rire, on peut analyser le traitement du corps du Loup dans un film d'animation de Tex Avery, *Les Deux Chaperons rouges*.

Analyse de séquence :

L'analyse de séquence proposée dans le dossier Collège au cinéma (pages 9 et 10 – dossier en **annexe 11**) permet de montrer comment le comique « nonsensique » de Tex Avery, qui s'affranchit ici de la logique matérielle du corps humain par une distorsion complète et un « déni d'anatomie », provoque le rire et se moque de notre « humaine animalité ».

Dans *La Force de la Farce* :

A quels moments le corps de Patrice prend-il un aspect mécanisé ? Comment est-il réifié ? On peut donner comme exemple le moment où Patrice se fait mal au dos, ce qui l'oblige à adopter une posture et une démarche comique, et qui rend difficile l'utilisation du téléphone. On peut aussi évoquer l'utilisation d'une fausse langue de farce et attrape.

Exercice de pratique théâtrale :

« *La machine* ». Chaque comédien du groupe va monter sur scène pour faire un geste (toujours le même) avec un son. Puis il est rejoint par un autre puis un autre etc. A la fin les comédiens deviennent les rouages d'une grosse machine.

ACTIVITÉ 11 _ COMIQUE ET DESTRUCTION : COMME UN ECLAT DE RIRE

L'un des effets comiques décrits par Bergson dans *Le Rire* (1900) est l'effet « Boule de neige », que l'on retrouve dans *La Force de la farce*, tout comme dans bien d'autres œuvres :

" Voici, par exemple, la boule de neige qui roule, et qui grossit en roulant. Nous pourrions aussi bien penser à des soldats de plomb rangés à la file les uns des autres : si l'on pousse le premier, il tombe sur le second, lequel abat le troisième, et la situation va s'aggravant jusqu'à ce que tous soient par terre. Ou bien encore ce sera un château de cartes laborieusement monté : la première qu'on touche hésite à se déranger, sa voisine ébranlée se décide plus vite, et le travail de destruction, s'accélégrant en route, court vertigineusement à la catastrophe finale. Tous ces objets sont très différents, mais ils nous suggèrent, pourrait-on dire, la même vision abstraite, celle d'un effet qui se propage en s'ajoutant à lui-même, de sorte que la cause, insignifiante à l'origine, aboutit par un progrès nécessaire à un résultat aussi important qu'inattendu."

On peut analyser en guise d'exemple la fin de *La Maison démontable* (1920) de Buster Keaton, à comparer avec la fin du spectacle *La Force de la Farce*.

1) Le plaisir de la démolition : la fin de *La Maison démontable* (1920) de Buster Keaton

Synopsis : Un jeune couple reçoit en cadeau de mariage une maison préfabriquée. Il ne reste plus qu'à la monter. Ce serait chose facile si un rival, ancien amoureux de la mariée, n'avait pas inversé les numéros des caisses. Pendant une semaine (*One week*, titre original du film) le montage de la maison va provoquer de nombreux bouleversements pour les deux personnages. Le vendredi 13, une tempête met à mal l'intégrité de la nouvelle maison.

Le film : <https://www.youtube.com/watch?v=lyTXs0gUIYc>

Analyse des dernières séquences du court-métrage (de la 17ème minute à la fin : « Samedi 14 » et « dimanche 15 »)

Les photogrammes figurent en annexe 12

Les éléments comiques de la séquence fonctionnent presque systématiquement sur des effets d'attente, sur des effets de contraste (qui constituent un langage visuel évitant les

explications verbales et l'usage des cartons) et sur une démolition progressive de la maison.

- **SAMEDI 14** (indication en insert)

- **La découverte de l'état de la maison après la tempête** (photogrammes 1 et 2)

Avec une ouverture en iris qui met en valeur l'union du couple face à l'adversité, le spectateur découvre derrière eux l'étendue des dégâts sur la maison. Le couple face caméra ne semble pas les avoir vus (1). Leurs réactions simultanées (2), et très expressives corporellement (ils ressemblent à des pantins désarticulés), sont amusantes pour le spectateur, qui en savait plus que les personnages et était mis dans l'attente de leur réaction.

- **L'erreur d'emplacement** (photogramme 3)

La conclusion est que la maison n'est peut-être pas faite pour ce climat (cartons), ce qui crée une transition avec le plan suivant : la maison n'a pas été construite sur le bon emplacement. L'erreur repose sur un quiproquo visuel : la pancarte n°99 a été confondue avec la n°66 (3). Le gag est cocasse car le spectateur a assisté au montage de la maison pendant la totalité du film, pour découvrir à la fin que ce n'était pas sur le bon terrain.

- **La métamorphose de la maison** (photogrammes 4, 5, 6)

Il s'agit donc de changer la maison d'emplacement. Le processus de démolition commence : pour installer la maison sur roue, il faut arracher quelques planches (4), quitte à se faire mal tout seul (comique de bastonnade). La maison en kit est aussi démontable ! Cette innovation est redoublée par sa capacité modulable : la maison est alors métamorphosée de façon très fantaisiste en engin roulant : l'utilisation du cric (5) emprunté à la voiture (usage qui défie ici les règles de la physique à la façon des cartoons, et crée un contraste entre la taille de l'outil et celle de la maison) et l'installation de roues improbables faites de tonneaux recyclés (6) transforment la maison.

- **DIMANCHE 15** (indication en insert)

- **Le déplacement de la maison** (photogrammes 7, 8, 9, 10, 11)

Arrive alors le tour de force : le lendemain, la maison se déplace (7), remorquée par la voiture du couple. Mais, péripétie, elle se bloque sur les rails d'une voie ferrée et se détache de la voiture (8). Première solution trouvée : attacher la maison à la voiture par deux clous enfoncés à travers la banquette (9). Le processus de démolition se poursuit,

et s'étend à un autre bien du couple : la voiture. En effet l'attache, qui semblait dérisoire (effet de contraste), se révèle trop efficace et provoque la désolidarisation de la voiture et de son châssis (nouveau défi aux règles de la physique). Le comique est amplifié par la réaction du personnage, d'abord flegmatique car il ne comprend pas bien ce qui se passe (10). Le fait qu'il garde le volant en main, comme si celui-ci pouvait encore servir encore à quelque chose, souligne le fait qu'il a un temps de retard par rapport au spectateur, source d'ironie dramatique. On attend sa réaction. Ce décalage entre ce que savent les personnages et ce que sait le spectateur se retrouve dans le plan suivant, où la jeune mariée s'acharne à vouloir pousser la maison, alors que, par contraste, le conducteur de la voiture, oisif sur le même plan, et s'appuyant nonchalamment sur le plancher du porche de la maison, a abandonné son poste (11). S'ensuit une très courte scène de ménage où le mari essaie de se dédouaner et d'expliquer l'incident à grand renfort de gestes. La menace sur l'habitation est aussi symbolique de la menace sur le foyer, sur le couple.

- **La menace de destruction** (photogrammes 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19)

La menace qui pèse sur la maison est rendue par deux plans : un plan large sur la locomotive qui arrive de façon menaçante depuis l'arrière-plan (12), puis un gros plan sur le sifflet à vapeur de la locomotive (13), image essentielle dans un film muet pour faire comprendre que les personnages entendent le train arriver. Leur regard au sol vers les rails (comme s'ils sentaient les vibrations du train) (14) et leur saut de côté simultané qui n'a pas vraiment de justification logique (15) expriment leur réalisation du danger imminent. Mais là aussi cette prise de conscience est à contre-temps par rapport au spectateur qui a plusieurs secondes d'avance. La tentative de fuite du couple est rendue comique par leur quiproquo sur la direction à prendre (16), ce qui nourrit le comique de gestes. La tension est à son comble lors du plan large qui utilise de façon magistrale la profondeur de plan (17) : on voit le train arriver à toute allure à l'arrière-plan, avec sa fumée menaçante, tandis que les personnages semblent risquer leur vie en tentant vainement de sauver leur maison (contraste mouvement du train/immobilité de la maison). Les personnages s'écartent finalement pour se mettre à l'abri et un léger travelling suit le mouvement de la locomotive qui passe en réalité à côté de l'habitation (18) : le rire vient du fait que l'attente est déçue en même temps que le film prodigue un soulagement. Au vu du déroulement du plan cinématographique, le spectateur ne s'attendait pas à cette issue. La tension se libère car le spectateur se rend compte qu'il a été trompé par un effet d'optique. Il a été mis dans l'attente de quelque chose, jusqu'à ce que l'attente soit libérée par l'éclat de rire. Encore une fois, les personnages (qui se voilaient les yeux : 19) réalisent que leur maison est saine et sauve après le spectateur. Happy End ?

o **Le gag final de destruction** (photogrammes 20, 21, 22, 23, 24)

Le gag de la 2^{ème} Locomotive est un pied de nez au public : alors que jusque-là il avait presque toujours un temps d'avance sur les personnages, il est ici aussi surpris qu'eux. Il faut remarquer que ce gag n'est possible que parce que le film est muet (sans quoi on aurait entendu l'arrivée du deuxième engin). Le cinéma d'aujourd'hui, enraciné dans le réalisme, peut difficilement faire cela. L'art du cadrage est essentiel dans ce plan :



dans les films de Buster Keaton, il se passe souvent des choses hors-champs, qui viennent interférer avec l'action en cours dans l'image (20). Le burlesque peut surgir de tous les côtés du champ (haut / bas / droite / gauche / dans la profondeur de champ / depuis la caméra). Cette destruction finale (21) crée la surprise et le rire : il y a quelque chose de jouissif dans la destruction d'un château de sable ou d'un château de carte. Certes cette fin pourrait être teintée de tragique, mais les derniers gestes préservent l'espoir ! La pancarte « à vendre » (22) et le dépôt des instructions de montage (souligné par l'insert), laissent entendre que la maison démontable pourrait être reconstruite à l'infini. Surtout, le couple, qui s'éloigne vers l'arrière-plan main dans la main, a résisté au processus de démolition, situation finale mise en valeur par la fermeture à l'iris (23).

2) Le dénouement de *La Force de la farce* : vers un comique de la démolition

Le **burlesque** est un langage comique qui, parmi ses procédés, laisse une large place aux explosions et aux démolitions, à l'image finalement de la libération de tension à l'œuvre dans un éclat de rire. On pourra se demander avec les élèves en quoi le spectacle de *La Force de la farce* reprend ce comique de la démolition, similaire à celui de *La Maison démontable*.

Éléments de réponse :

On pourra attirer l'attention des élèves sur la « destruction » de l'ensemble des signes de la représentation : en une dernière tentative désespérée pour enregistrer tous les gags qu'il avait prévus et les faire passer à la postérité, Patrice s'agite dans tous les sens et nous conduit à la catastrophe (que l'on peut prendre au sens tragique et théâtral du terme) : dans une confusion de la fiction et de la réalité, un néon (élément factice de décor ou équipement technique réel du plateau ?) se détache et perturbe l'éclairage. Une réaction en chaîne s'ensuit avec destruction des décors, des costumes, des accessoires, de la musique qui s'enraye, voire des personnages (cf. les atteintes successives faites à Mich-

L). A l'image de l'humour de Patrice qui se confronte systématiquement au « bide », la pièce s'achève sur un échec, mais un échec sublime : toute cette pièce est une énorme farce, un énorme gag, qui, à grand renfort d'effets spéciaux, comme dans la Maison démontable s'achève en apothéose de l'échec. Le décollage final réussira-t-il ?

ANNEXES

Annexe 1

Explication des expressions « Faire un four », « faire un bide »

Faire un four « échouer, ne pas avoir de succès » (en parlant d'une pièce de théâtre puis, plus généralement, d'une manifestation artistique). La variante faire four est aujourd'hui vieillie.

« Si les deux pièces qui nous précèdent allaient faire four, nous serions joués en février. Il est inouï, dans les fastes théâtraux, que trois pièces de suite aient du succès. »

Gustave Flaubert, Correspondance, 16 octobre 1889.

L'allocution est attestée vers 1660 :

« En termes de comédiens, on dit faire un four pour dire qu'il est venu si peu de gens pour voir la représentation d'une pièce, qu'on a été obligé de les renvoyer sans la jouer »

(1690, Furetière).

L'explication la plus répandue de l'origine de l'expression, notamment depuis Littré, est que, faute de spectateurs, on ferait l'économie des lumières de la salle qui deviendrait alors « noire comme un four » (four étant déjà au XVII^e siècle une métaphore très répandue de l'obscurité d'un lieu). Pourtant, d'après Esnault, l'association obscurité-insuccès viendrait d'un sens particulier d'*éclairer* : « rapporter de l'argent », datant du XVII^e siècle. Une pièce qui est « n'éclairée pas » est un échec (cf., en argot de théâtre, *avoir le vicomte Dufour dans la salle*, in Esnault) M. Rat propose l'hypothèse assez gratuite d'un jeu de mots sur pièce, dans pièce de four « gâteau cuit au four » (milieu XVI^e). La notion d'échec lié au mot four s'expliquerait à partir d'un poème satirique de Furetière : *Les Couches de l'Académie*, ou allusion est faite à une pièce jouée par une si forte canicule (comme celle d'un four ou d'une pièce cuite au four) que le public aurait fui.

« On aurait donc dit, en jouant sur les mots, faire une pièce de four, puis pour abréger, faire un four ou faire four » (M. Rat, Dictionnaire des locutions françaises).

On retiendra plutôt la référence à la symbolique lumière = succès / obscurité = échec.

Dictionnaire des Expressions et Locutions, Robert, Alain Rey & Sophie Chantreau

Faire un bide : l'expression est souvent utilisée pour qualifier un échec, particulièrement dans le domaine des arts et du spectacle. L'origine de l'expression est discutée (<https://www.languefrancaise.net/forum/viewtopic.php?id=12713>). Le terme "bide" vient de l'argot parisien du XIXe siècle, où il désignait le ventre. Au début du XXe siècle, dans le milieu du spectacle, « faire un bide » signifiait « tomber à plat ». Le modèle de l'expression est-il l'idée de « tomber sur le ventre » ou bien est-ce l'influence de l'expression « sortir sur le ventre » qui signifiait « sortir de scène au milieu d'un silence glacial, alors que l'on avait escompté des applaudissements » (Georges Lacombe, dit Georges Villard, Théâtre d'amateurs, manuel d'art théâtral, 1919)

Annexe 2

Prolongements et ressources sur le thème du rire

- Le thème « Rire : pour quoi faire ? » était au programme de Culture Générale Expression en BTS en 2010-2012. Voici le texte officiel du programme qui offre quelques éléments de problématisation :
<https://www.education.gouv.fr/bo/2011/06/esrs1100279n.htm>

- Documents issus d'une formation sur ce thème dans l'Académie de Strasbourg :
<https://pedagogie.ac-strasbourg.fr/lettres/francais-bts/archives-des-anciens-themes/le-rire/>

Angles abordés : « rire et culture » / « rire au féminin » / « le rire irrévérencieux » / « rire et Shoah ».

- Le « quiz pour les étudiants » peut être un outil intéressant pour tous les niveaux dès le collège :
https://pedagogie.ac-strasbourg.fr/fileadmin/pedagogie/lettres/BTS_autres_themes/QuizBTS.pdf
- Sur le site de l'académie de Reims, un dossier extrait du journal *Le monde* : « Pourquoi rire ? »
https://pedagogie.ac-reims.fr/images/stories/lettres-histoire-geographie/BTS/id3480_1e_annee/MUC1_Pourquoi_rire.pdf
- Exercices interactifs en ligne autour des formes de comiques sur le site Weblettrés :

Vocabulaire - Lexique : « Les différentes formes de comique au théâtre »

<https://www.weblettrés.net/exos/index.php?page=lexique&id=63>

Vocabulaire - Lexique : « Les formes de comique dans *Les Fourberies de Scapin* de Molière »

<https://www.weblettrés.net/exos/index.php?page=lexique&id=64>

Vocabulaire - Lexique : « Les procédés comiques dans *La Machine Infernale* de Cocteau »

<http://www.weblettrés.net/exos/index.php?page=lexique&id=65>

Annexe 3

Flash info-Santé de l'académie de Lyon Juillet 2023 : « Les bienfaits du rire sur la santé »



FLASH INFO Santé Juillet 2023

Service de médecine de prévention en faveur des personnels

Les bienfaits du rire sur la santé

Définition

Le rire est la manifestation d'une gaieté soudaine par l'expression du visage et par certains mouvements de la bouche et des muscles faciaux, accompagnés d'expirations plus ou moins saccadées et bruyantes

D'après l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), les émotions non exprimées provoquent 80% des maux des sociétés occidentales. Le rire, qu'il soit heureux ou nerveux, est un moyen d'extérioriser ses sentiments. Un élément qui est donc essentiel pour chaque individu. Intérioriser son stress, sa frustration ou sa colère, peut en effet se répercuter sur la santé.

Les bienfaits du rire : comment cela fonctionne

Le rire détend les muscles du larynx, provoquant toutes sortes de vocalisations ou de cris. Une partie du cerveau (système limbique) détermine l'intensité de la réponse allant du rire discret au fou rire. Ce système a la capacité de déconnecter le cortex conscient, ce qui expliquerait les rires incontrôlés.

Le rire a de nombreux bienfaits sur la santé, que ce soit sur le plan physique ou mental :

- 1. Réduction du stress :** Le rire est un excellent moyen de réduire le stress. Il aide à diminuer la production d'hormones liées au stress, telles que le cortisol, et stimule la production d'endorphines, les hormones du bonheur.
- 2. Renforcement du système immunitaire :** Le rire stimule le système immunitaire en augmentant la production d'anticorps et d'autres cellules immunitaires. Cela peut aider à prévenir les maladies et à accélérer le processus de guérison.
- 3. Soulagement de la douleur :** Le rire libère des endorphines, qui sont des analgésiques naturels. Il peut aider à atténuer la douleur physique (maux de tête, douleurs musculaires).
- 4. Amélioration de la fonction cardiovasculaire :** Le rire favorise une meilleure circulation sanguine et une augmentation du flux d'oxygène vers le cœur. Il peut ainsi contribuer à abaisser la pression artérielle et réduire le risque de maladies cardiovasculaires.
- 5. Renforcement des relations sociales :** Le rire est un moyen puissant de créer des liens avec les autres. Il favorise le rapprochement, renforce les relations sociales et améliore la communication.
- 6. Amélioration de l'humeur :** Le rire libère des neurotransmetteurs tels que la dopamine, qui jouent un rôle essentiel dans la régulation de l'humeur. Il peut aider à atténuer les symptômes de la dépression, de l'anxiété et du stress chronique, et à favoriser un état d'esprit plus positif et optimiste.
- 7. Renforcement des muscles :** Rire intensément sollicite les muscles du visage, de l'abdomen et du diaphragme. Cela peut les renforcer et les tonifier au fil du temps.

1 pour l'organisme

- augmente la quantité d'air ventilée
- améliore l'oxygénation du sang
- renforce le système immunitaire
- améliore le sommeil
- stimule la digestion
- donne de l'énergie
- est un antidouleur

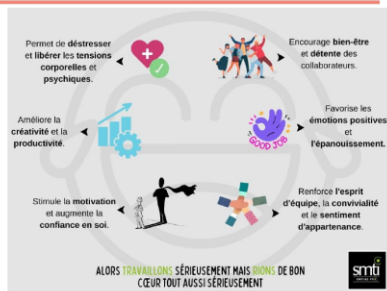
2 pour le moral

- procure un sentiment de bien-être
- libère les tensions
- facilite les rapports humains
- diminue l'agressivité
- dramatise les situations

3 comme antistress

- produit de la dopamine et de l'endorphine, les « hormones du bonheur »
- réduit la sécrétion de cortisol, hormone principale du stress
- stabilise le rythme cardiaque et diminue la tension artérielle

Le rire au travail, c'est bon pour la santé



Le rire, un outil thérapeutique

La thérapie par le rire, la rigologie se définit comme un ensemble de techniques psychocorporelles d'éducation émotionnelle destiné à stimuler la joie de vivre, l'optimisme et la créativité. Différentes techniques existent : le **yoga du rire**, la **sophrologie ludique**, les **jeux**, la **méditation du rire** ...

Ces différentes formes de rire thérapeutique peuvent être utilisées en complément d'autres approches thérapeutiques et ont démontré des avantages en termes de gestion du stress, d'amélioration de l'humeur, de renforcement des relations sociales et de promotion du bien-être global.

Attention, le rire ne remplace pas un traitement médical ou thérapeutique approprié. Si des problèmes de santé mentale ou physique sont rencontrés, il est essentiel de consulter un professionnel de la santé qualifié pour obtenir un soutien adapté.

Retrouvez l'ensemble des Flash Infos Santé sur la page de la médecine de prévention <https://www.ac-lyon.fr/service-de-medecine-de-prevention-en-faveur-des-personnels-122546>

Annexe 4

Définition du mot « Farce » (Dictionnaire de l'Académie française)

I. FARCE nom féminin

XIII^e siècle. Féminin de l'ancien français *fars*, issu du latin impérial *farsus*, participe passé du latin classique *farcire*, « engraisser (des animaux), farcir, garnir ».

↪ voir aussi : [II. Farce](#) (n. f.)

Mélange, le plus souvent fait de viande hachée assaisonnée d'épices, servant à garnir l'intérieur d'une volaille, d'un poisson, d'un légume. *Bourrer une dinde d'une farce aux marrons.*

II. FARCE nom féminin

XIV^e siècle. Emploi métaphorique de *farce I*, le latin médiéval désignant par *farsa*, de *farsus* (voir [Farce I](#)), les commentaires en langue vulgaire introduits dans la liturgie comme de la farce dans un mets.

↪ voir aussi : [I. Farce](#) (n. f.)

1. THÉÂTRE. Au Moyen Âge, intermède bouffon intercalé dans la représentation des mystères joués sur le parvis des églises ; à l'époque classique, courte pièce de théâtre, généralement satirique, comportant de nombreux jeux de scène, et d'un comique bouffon, parfois grossier. *Les farces du théâtre de la Foire. Les joueurs de farces du Pont-Neuf. Farce italienne*, opéra bouffe en un acte.

• Par métonymie. Genre littéraire caractérisé par le type de procédés comiques utilisés dans la farce. *Molière a élevé la farce au rang de la comédie.*

• Expr. fig. Être le dindon de la farce (fam.), voir [Dindon](#). *En voir la farce*, arriver facilement au résultat voulu. *La farce est jouée*, tout est fini, expression attribuée à l'empereur Auguste au moment de sa mort.

📖 Titre célèbre : *La Farce de Maître Pathelin* (vers 1465).

2. Ce qui, sans qu'on l'ait voulu, présente un aspect bouffon. *Cette cérémonie ne fut qu'une farce.* Expr. *Tourner à la farce*, cesser d'être sérieux, d'être convenable. *La discussion a tourné à la farce.*

3. Tour plus ou moins plaisant, destiné à faire rire, le plus souvent aux dépens de quelqu'un. *Faire une bonne farce à un camarade. On m'a fait une farce de très mauvais goût. Une farce d'écolier, de potache.* Spécialement. Objet fabriqué pour duper quelqu'un et se jouer de lui. *Un magasin de farces et attrapes.*

4. Adjectivement. Vieilli et fam. Qui porte à rire par son aspect grotesque, inattendu, cocasse. *Un geste farce. Est-ce farce, tout de même !*

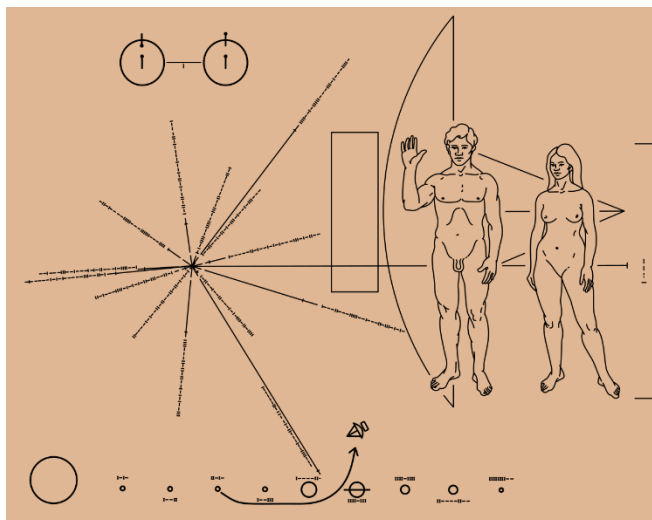
Annexe 5

Les bouteilles à la mer interstellaires des années 1970

Plaque de Pioneer

« La plaque de Pioneer est une plaque métallique embarquée à bord des deux sondes spatiales Pioneer 10 et Pioneer 11, lancées respectivement les 3 mars 1972 et 6 avril 1973. Sur cette plaque, un message pictural de l'humanité est gravé à destination d'éventuels êtres extraterrestres : un homme et une femme représentés nus, ainsi que plusieurs symboles fournissant des informations sur l'origine des sondes. »

Article Wikipedia



Le disque d'or de Voyager

« Le disque d'or de Voyager (ou Voyager Golden Record) est un disque intitulé The Sounds of Earth (« Les sons de la Terre ») et embarqué dans les deux sondes spatiales Voyager, lancées en 1977, servant de « bouteille à la mer interstellaire » destinée à d'éventuels êtres extraterrestres.

D'un diamètre de 30 centimètres, il comprend de nombreuses informations sur la Terre et ses habitants, sous forme d'images et de sons, dressant un portrait de la diversité de la vie et de la culture terrestre : photographies de la terre, d'humains, de la nature, enregistrements sonores de bruits du vent, du tonnerre, d'animaux, de cris de nourrisson, d'extraits de textes littéraires et de musique classique et moderne, de Mozart à Chuck Berry.

Le disque est accompagné du stylet permettant sa lecture, et d'une source d'uranium 238 (choisi pour sa période radioactive de l'ordre de 4,5 milliards d'années) permettant de déterminer le temps écoulé depuis le lancement. »



Article Wikipedia

Annexe 6

Première scène de *La Force de la Farce*, François Herpeux

PATRICE

Bonjour....

Pause !

En même temps, je sais pas pourquoi je fais un virage comme ça.

Je vais plutôt faire plus une diagonale....

Quelque chose de plus franc, de plus engagé...J'ai envie de casser les codes.

Rec !

Bonjour, je..... Elle est où la caméra....Pause !

Ah oui mais c'est trompeur.....

MICH-L

Oui c'est trompeur.

PATRICE

Et oui....c'est vrai que c'est trompeur.....

MICH-L

Oui c'est trompeur.

PATRICE

Oui....oui oui....c'est vrai que c'est trompeur.....

MICH-L

Oui c'est trompeur.

(Patrice et Mich-L rient)

PATRICE

Oui oui c'est...

MICH-L

C'est trompeur. Haha

(Patrice et Mich-L rient)

PATRICE

Oui oui.....

MICH-L

Oui oui c'est ?

PATRICE

Trompeur ?

MICH-L

Oui Oui c'est trompeur. Haha

(Patrice et Mich-L rient)

PATRICE

Oui, oui....

MICH-L

Oui quoi ?

PATRICE

Non, je dis c'est trompeur.

MICH-L

Qu'est ce qui est trompeur Patrice ?

PATRICE

La caméra.....

MICH-L

Je ne comprends pas Patrice.

PATRICE

La caméra, je m'attendais à la voir là.

MICH-L

Quelle caméra ?

PATRICE

Cette caméra.

MICH-L

Ah cette caméra, je croyais que tu parlais de l'autre caméra.

PATRICE

Quelle autre caméra ?

MICH-L

La caméra dont tu parlais.

PATRICE

J'ai parlé d'une autre caméra ?

Ah oui, mais je parlais de cette caméra !

MICH-L

Ah oui mais c'est trompeur.

PATRICE

Et oui....C'est pour ça que je disais que c'est trompeur.

MICH-L

Oui Patrice. Je confirme. C'est trompeur.

PATRICE

D'accord.

J Je vais tenter autre chose Mich-L.....

Rec !

Toc toc toc

MICH-L

C'est qui ?

PATRICE

C'est Patrice.

MICH-L

Patrice qui ?

PATRICE

Patrice.....

Pause !

Hhhhhh...Ben voilà ça
commence....C'est
psychologique...

Ohhhh....Tu vois je fais un blocage...

C'est quand même incroyable....

Oh....C'est pas possible.... Ça finit en
ON....

Oh.....Patrice.....

MICH-L

Alochon ?

PATRICE

Non.....

MICH-L

Barbouillon ?

PATRICE

Non.....Non

non.....Oh.....Patrice.....

MICH-L

Champignons ?

PATRICE

Oui, ça me dit quelque chose !!!!!

Euh.....Patrice.....Patrice.....Ohhhhhh

Là où on se promène en Automne avec un
panier.....

MICH-L

Laforêt !

PATRICE

Oui !!!! Voilà !!!! Patrice Laforêt !!!! Et ben
dis donc !!!!!

Rec !

Toc toc toc

MICH-L

C'est qui ?

PATRICE

C'est Patrice.

MICH-L

Patrice qui ?

PATRICE

Patrice Laforêt.

Annexe 7

Corpus de blagues

Blagues carambar

Quelle est la femelle du hamster ? **L'Amsterdam**

Que dit un oignon quand il se cogne ? **Aïe**

Quel est l'animal le plus heureux ?
Le hibou, parce que sa femme est chouette.

Quelle est le fruit préféré de l'homme ? **L'ananas**

Pourquoi le football c'est rigolo ?
Parce que Thierry en rit

Quel est le sport le plus fruité ?
La boxe, parce que tu te prends des pêches dans la poire et tu tombes dans les pommes.

Quel est le comble pour un marin ?
Avoir le nez qui coule !

Qu'est-ce que les enfants usent le plus à l'école ?
Le professeur !

Quel métier les chiens peuvent-ils exercer ?
Electricien !

Quel est le point commun entre un pêcheur et un mannequin ? **Ils surveillent leur ligne !**

Quel est le sport le plus silencieux ?
Le para-chuuuut !

Quel est le comble pour un joueur de bowling ?
C'est de perdre la boule !

Pourquoi ne faut-il jamais raconter d'histoires drôles à un ballon ? **Parce qu'il pourrait éclater de rire !**

Que chante le plombier ?
Un siphon font font les petites clés à molette !

Quels sont les animaux qui sont souvent fatigués ?
Le dodo et le paresseux !

Quel est l'animal le plus à la mode ?
La taupe modèle !

Que fait une vache avec une radio ?

De la meuhique !

Qu'est-ce qu'une carotte au milieu d'une flaque d'eau ?
Un bonhomme de neige... Au printemps !

Comment appelle-t-on une fleur qui prend sa graine à moitié ? **Une migraine !**

Quelle est l'étoile la plus sale ? **L'étoile d'araignée !**

Quelle est la blague à deux balles ? **Pan Pan !**

Un sucre tombe amoureux d'une cuillère. Que propose le sucre à la cuillère ?
Nous pourrions peut-être nous rencontrer dans un café ?

C'est un bol et une tasse qui sont devant un évier :
– « **Je n'ai pas envie de plonger, dit le bol, à chaque fois je bois la tasse.** »
– « **C'est vrai, répond la tasse, tu n'as jamais eu de bol !** »

A combien rouliez-vous ? demande le gendarme.
A deux seulement, mais si vous voulez monter, il reste de la place

Pourquoi faut-il se méfier des sirènes au volant ?
Parce qu'elles font des queues de poisson !

Quel est le comble pour un professeur de géographie ?
C'est de perdre le nord !

Quel animal est sourd ?
Le crapaud, car il fait « coâ, coâ » !

Que disent les plongeurs au nouvel an ?
Bonne Apnée !

Quelles sont les lettres que l'on boit au petit déjeuner ?
K.K.O

Quel est le comble pour un professeur de musique ?
Mettre des mauvaises notes !

Ce matin, j'ai voulu faire une blague sur le Super U...

... mais elle n'a pas Supermarché !

Parce que Jack sonne. (Jackson)

Pourquoi Michaël ouvre la porte ?

BLAGUES « Toc toc »

<https://www.topito.com/top-meilleures-blagues-toc-toc>

Toc toc

_ Qui est là ?
_ Amina
_ Amina qui ?
_ Amina mina hé hé, waka waka
hé hééé...
(*Waka Waka – Shakira*)

Toc toc

_ Qui est là ?
_ Jean
_ Jean qui ?
_ Jean tends le loup, le renard et la
belette, j'entends le loup et le
renard chanter...
(*Le loup, le renard et la belette –
Manau*)

Toc toc

_ Qui est là ?
_ Yves
_ Yves qui ?
_ Yves eunait d'avoir dix-huit
ans...
(*Il venait d'avoir 18 ans – Dalida*)

Toc toc

_ Qui est là ?
_ Régis
_ Régis qui ?
_ Régis c'est le S, j'sors le RS...
(*Bande Organisée – 13 Organisé*)

Toc toc

_ Qui est là ?
_ Jeanne
_ Jeanne qui ?
_ Jeanne demoiselle recherche un
mec mortel...
(*Jeune demoiselle – Diam's*)

Toc toc

_ Qui est là ?
_ Agathe
_ Agathe qui ?
_ Agathe a feeling, that tonight is
gonna be a good night...
(*I Gotta Feeling – Black Eyed
Peas*)

Toc toc

_ Qui est là ?
_ Toujours Agathe !
_ Agathe qui ?
_ Agathe a fever, so can you check
?
(*Fever – Dua Lipa & Angèle*)

Toc toc

_ Qui est là ?
_ Eve
_ Eve qui ?
_ Eve ry night in my dreams, I see
you, I feel you...
(*My heart will go on – Céline
Dion*)

Toc toc

_ Qui est là ?
_ Lydie
_ Lydie qui ?
_ Lydie manche à Bamako c'est le
jour du mariage...
(*Dimanche à Bamako – Amadou &
Mariam*)

Toc toc

_ Qui est là ?
_ Gégé
_ Gégé qui ?
_ Gégé criééé, Aliiine, pour qu'elle
revienne...
(*Aline – Christophe*)

Toc toc

_ Qui est là ?
_ Ahmed
_ Ahmed qui ?
_ Ahmed du vieux pain sur son
balcon pour attirer les moineaux,
les pigeons...
(*La vie par procuration – Jean-
Jacques Goldman*)

Toc toc

_ Qui est là ?
_ Côme
_ Côme qui ?
_ Côme en faire pour tuer mes
démons ?
(*Démons – Angèle feat. Damso*)

Toc toc

_ Qui est là ?
_ Jimmy
_ Jimmy qui ?
_ Jimmy lève et je te bouscule, tu
ne te réveilles pas... comme
d'habitude...
(*Comme d'habitude – Claude
François*)

Toc toc

_ Qui est là ?
_ Harry
_ Harry qui ?
_ Harry tanoooo, el color de mi
cielo...
(*Color Gitano – Kendji Girac*)

Toc toc

_ Qui est là ?
_ Emma
_ Emma qui ?
_ Emma dit, la la la, la la la la la
la... Emma diiiiit...
(*Elle m'a dit – Cali*)

Toc toc

_ Qui est là ?
_ Jeanne
_ Jeanne qui ?
_ Jeanne suis pas un héros, mes
faux pas me collent à la peau...
(*Je ne suis pas un héros – Daniel
Balavoine*)

Toc toc

_ Qui est là ?
_ Abdel
_ Abdel qui ?
_ Abdeliive I can flyyy !
(*I Believe I Can Fly – R. Kelly*)

Toc toc

_ Qui est là ?
_ Simon
_ Simon qui ?
_ Simon fils ma bataille, fallait pas
qu'elle s'en aille...
(*Mon fils ma bataille – Daniel
Balavoine*)

Toc toc

_ Qui est là ?
 _ Seb
 _ Seb qui ?
 _ Seb pas l'homme qui prend la mer, c'est la mer qui prend l'homme, TIN TIN TIN...
(Dès que le vent soufflera – Renaud)

Toc toc

_ Qui est là ?
 _ Betty
 _ Betty qui ?
 _ Betty Papa Noël, quand tu descendras du ciel...
(Petit papa Noël – Tino Rossi)

Toc toc

_ Qui est là ?
 _ Mounira
 _ Mounira qui ?
 _ Mounira où tu voudras quand tu voudras...
(L'été indien – Joe Dassin)

Toc toc

_ Qui est là ?
 _ Omar
 _ Omar qui ?
 _ Omar'ie, si tu savais, tout le mal, que l'on me fait...
(Marie – Johnny Hallyday)

Toc toc

_ Qui est là ?
 _ Justine
 _ Justine qui ?
 _ Justine mise au point sur les plus belles images de ma vie...
(Mise au point – Jackie Quartz)

Toc toc

_ Qui est là ?
 _ Roger
 _ Roger qui ?
 _ Roger voulu être un artiïïïïïïste...
(Le blues du business man – Starmania)

Toc toc

_ Qui est là ?
 _ Théo
 _ Théo qui ?
 _ Théo ké, t'es bat, t'es in...
(T'es Ok, T'es Bath, T'es in – Ottawan)

Toc toc

_ Qui est là ?
 _ Jésus
 _ Jésus qui ?
 _ Jésus, malaaaaaaaaadeuh, complètement malaaaaaaaaadeuh
(Je suis malade – Serge Lama)

Toc toc

_ Qui est là ?
 _ Joe
 _ Joe qui ?
 _ Joe bi ! Djoba ! Cada dia te quiero mas ! Djobi djobi, djobi djoba !
(Djobi, Djoba – Gipsy Kings)

Toc toc

_ Qui est là ?
 _ Amine
 _ Amine qui ?
 _ Amine love with the coco...
(CoCo – O.T. Genasis)

Toc toc

_ Qui est là ?
 _ Ali
 _ Ali qui ?
 _ Ali méééééé le feuuuu, Ali méééééé le feuuuu...
(Allumer le feu – Johnny Hallyday)

Toc toc

_ Qui est là ?
 _ Jonathan
 _ Jonathan qui ?
 _ Jonathan pas de toi que tu sois la même, Jonathan pas de toi que tu me comprennes...
(A ma place – Axel Bauer & Zazie)

Toc toc

_ Qui est là ?
 _ Ray
 _ Ray qui ?
 _ Ray ziste, prouve que tu existes...
(Résiste – France Gall)

Toc toc

_ Qui est là ?
 _ André
 _ André qui ?
 _ André né par la foule qui s'élance et qui danse...
(La foule – Edith Piaf)

Toc toc

_ Qui est là ?
 _ Lilou
 _ Lilou qui ?
 _ Lilou'mière du phaaaaaare d'Alexandrie, fait naufrager les papillons de ma jeunesse...
(Alexandrie, Alexandra – Claude François)

Toc toc

_ Qui est là ?
 _ Zaz
 _ Zaz qui ?
 _ Zaz s'en va et ça revient...
(Chanson populaire – Claude François)

Toc toc

_ Qui est là ?
 _ Xavier
 _ Xavier qui ?
 _ Xavier pas vu Mirza...
(Mirza – Nino Ferrer)

Toc toc

_ Qui est là ?
 _ Sarah
 _ Sarah qui ?
 _ Sarah per que ti amo...
(Sarà perché ti amo – Ricchi e Poveri)

Toc toc

_ Qui est là ?
 _ Nella
 _ Nella qui ?
 _ Nella laisse pas tomber, elle est si fragile...
(Femme libérée – Cookie Dingler)

Toc toc

_ Qui est là ?
 _ Annie
 _ Annie qui ?
 _ Annie'd your soul, I wont let you go...
(Paris-Seychelles – Julien Doré)

Toc toc

_ Qui est là ?
 _ Alphonse
 _ Alphonse qui ?
 _ Alphonse toutes belles belles belles comme le jour...
(Belles belles belles – Claude François)

Toc toc

_ Qui est là ?
 _ Adam
 _ Adam qui ?
 _ Adam la vallée oh oh, de Dana, la li la la...
(La tribu de Dana – Manau)

Toc toc

_ Qui est là ?
 _ Quentin
 _ Quentin qui ?
 _ Quentin n'a que l'amour, à s'offrir en partage...
(Quand on n'a que l'amour – Jacques Brel)

Toc toc

_ Qui est là ?
 _ Tom
 _ Tom qui ?
 _ Tom br la, tombeer, tomber la chemise tomber la...
(Tomber la chemise – Zebda)

Toc toc

_ Qui est là ?
 _ Solène.
 _ Solène qui ?
 _ Solène sunlights des tropiques, l'amour se raconte en musique...
(Les sunlights des tropiques – Gilbert Montagné)

Toc toc

_ Qui est là ?
 _ Théo
 _ Théo qui ?
 _ Théo, pas là, mais t'es pas là mais t'es où ?
(Pas là – Vianney)

Toc toc

_ Qui est là ?
 _ Mylène
 _ Mylène qui ?
 _ Mylène venu le temps des cathédrales...
(Le temps des cathédrales – Bruno Pelletier)

Toc toc

_ Qui est là ?
 _ Arnaud
 _ Arnaud qui ?
 _ Arnaud z'actes manqués yé yé yé yé yé yé yé yé yé...
(À nos actes manqués – J.J. Goldman)

Toc toc

_ Qui est là ?
 _ Andy
 _ Andy qui ?
 _ Andy social, tu perds ton sang-froid...
(Antisocial – Trust)

Toc toc

_ Qui est là ?
 _ Daisy
 _ Daisy qui ?
 _ Daisy me rollin, they hatin...
(Ridin' – Chamillionaire)

Toc toc

_ Qui est là ?
 _ Héléne
 _ Héléne qui ?
 _ Héléne liliibre Max, y'en a même qui disent qu'ils l'ont vu voler...
(Il est libre Max – Hervé Cristiani)

Toc toc

_ Qui est là ?
 _ Axel
 _ Axel qui ?
 _ Axel sont jolies les filles de mon pays, laï laï laï laï...
(Les filles de mon pays – Enrico Macias)

Toc toc

_ Qui est là ?
 _ Les p'tites
 _ Les p'tites qui ?
 _ Les p'tites beeee, les p'tites beeee
(Let it be – Beatles)

Toc toc

_ Qui est là ?
 _ Kendji
 _ Kendji qui ?
 _ Kendji vois tes yeux, je suis amoureux, quand j'entends ta voix, je suis fou de toi...
(Quand je vois tes yeux – Dany Brillant)

Toc toc

_ Qui est là ?
 _ Jo
 _ Jo qui ?
 _ Jo rêvais d'un autre monde, où la Terre serait ronde...
(Un autre monde – Téléphone)

Toc toc

_ Qui est là ?
 _ Issa
 _ Issa qui ?
 _ Issa continue encore et encore, c'est que le début, d'accord, d'accord...
(Encore et encore – Francis Cabrel)

Toc toc

- _ Qui est là ?
- _ Carl
- _ Carl qui ?
- _ Carl glass répare, Carl glass remplace !

Toc toc toc

- _ Qui est là ?
- _ Une poule qui parle à l'envers

Toc toc

- _ Qui est là ?
- _ Homer
- _ Homer qui ?
- _ Homerde j'ai oublié d'éteindre le gaz

Toc toc

- _ Qui est là ?
- _ Jean-Phil'
- _ Jean-Phil' qui ?
- _ Ah bah ça c'est toi qui vois mais ça me regarde pas.

Toc toc

- _ Qui est là ?
- _ Justine
- _ Justine qui ?
- _ Justine tite goutte svp

Toc toc

- _ Qui est là ?
- _ Lapinou
- _ Lapinou qui ?
- _ Lapinou year !!!

Toc toc

- _ Qui est là ?
- _ Ludivine
- _ Ludivine qui ?
- _ Ludivine enfant

Toc toc

- _ Qui est là ?
- _ Sophie
- _ Sophie qui ?
- _ Sophie d'ouvrir, tu verras bien

Toc toc

- _ Qui est là ?
- _ Lara
- _ Lara qui ?
- _ Lara clette

Toc toc

- _ Qui est là ?
- _ Ricky
- _ Ricky qui ?
- _ Toi-même

Toc toc

- _ Qui est là ?
- _ Sheila
- _ Sheila qui ?
- _ Sheila tournée du patron !

Toc toc

- _ Qui est là ?
- _ Paul
- _ Paul qui ?
- _ Paul emploi

Toc toc

- _ Qui est là ?
- _ Léo
- _ Léo qui ?
- _ Léo lit le p'tiot ?

Toc toc

- _ Qui est là ?
- _ Eddy
- _ Eddy qui ?
- _ Eddy donc t'as bientôt fini avec tes questions ?

Toc toc

- _ Qui est là ?
- _ Tim
- _ Tim qui ?
- _ Tim m'emmène où ce soir ?

Toc toc

- _ Qui est là ?
- _ Louise
- _ Louise qui ?
- _ Louise qui ça se mélange pas avec le coca

Toc toc

- _ Qui est là ?
- _ Sam
- _ Sam qui ?
- _ Sam énerve tes questions là.

Annexe 8

Extrait de *Le Rire* d'Henri Bergson

« Du mécanique plaqué sur du vivant, voilà encore notre point de départ. D'où venait ici le comique ? De ce que le corps vivant se raidissait en machine. Le corps vivant nous semblait donc devoir être la souplesse parfaite, l'activité toujours en éveil d'un principe toujours en travail. Mais cette activité appartiendrait réellement à l'âme plutôt qu'au corps. Elle serait la flamme même de la vie, allumée en nous par un principe supérieur, et aperçue à travers le corps par un effet de transparence. Quand nous ne voyons dans le corps vivant que grâce et souplesse, c'est que nous négligeons ce qu'il y a en lui de pesant, de résistant, de matériel enfin ; nous oublions sa matérialité pour ne penser qu'à sa vitalité, vitalité que notre imagination attribue au principe même de la vie intellectuelle et morale. Mais supposons qu'on appelle notre attention sur cette matérialité du corps. Supposons qu'au lieu de participer de la légèreté du principe qui l'anime, le corps ne soit plus à nos yeux qu'une enveloppe lourde et embarrassante, lest importun qui retient à terre une âme impatiente de quitter le sol. Alors le corps deviendra pour l'âme ce que le vêtement était tout à l'heure pour le corps lui-même, une matière inerte posée sur une énergie vivante. Et l'impression du comique se produira dès que nous aurons le sentiment net de cette superposition. Nous l'aurons surtout quand on nous montrera l'âme taquinée par les besoins du corps, — d'un côté la personnalité morale avec son énergie intelligemment variée, de l'autre le corps stupidement monotone, intervenant et interrompant avec son obstination de machine. Plus ces exigences du corps seront mesquines et uniformément répétées, plus l'effet sera saisissant. Mais ce n'est là qu'une question de degré, et la loi générale de ces phénomènes pourrait se formuler ainsi : Est comique tout incident qui appelle notre attention sur le physique d'une personne alors que le moral est en cause.

Pourquoi rit-on d'un orateur qui éternue au moment le plus pathétique de son discours ? [...] Les exemples abondent dans la vie journalière. Mais si l'on ne veut pas se donner la peine de les chercher, on n'a qu'à ouvrir au hasard un volume de Labiche. On tombera souvent sur quelque effet de ce genre. Ici c'est un orateur dont les plus belles périodes sont coupées par les élancements d'une dent malade, ailleurs c'est un personnage qui ne prend jamais la parole sans s'interrompre pour se plaindre de ses souliers trop étroits ou de sa ceinture trop serrée, etc. Une personne que son corps embarrasse, voilà l'image qui nous est suggérée dans ces exemples [...]. Le timide peut donner l'impression d'une personne que son corps gêne, et qui cherche autour d'elle un endroit où le déposer.

Aussi le poète tragique a-t-il soin d'éviter tout ce qui pourrait appeler notre attention sur la matérialité de ses héros. Dès que le souci du corps intervient, une infiltration comique est à craindre. C'est pourquoi les héros de tragédie ne boivent pas, ne mangent pas, ne se chauffent pas. Même, autant que possible, ils ne s'assoient pas. S'asseoir au milieu d'une tirade serait se rappeler qu'on a un corps. »

Henri Bergson, *Le Rire*, 1900

Annexe 9

Quelques exemples de farces et attrapes

Une boutique en ligne de Farces et Attrapes fait la promotion des objets suivants :

	<p>Le Faux Bras est une représentation réaliste d'un bras coupé. Il en effraiera plus d'un !</p>		<p>La Boule Puante 2.0 est un sachet qui explose si on le malaxe intensément. En explosant il libérera une odeur nauséabonde !</p>
	<p>Le Chewing-gum électrique est célèbre : il s'agit d'une boîte de chewing-gum dans laquelle se trouve un piège électrique. Si tu tires un chewing-gum tu reçois une décharge...</p>		<p>Le Poil à Gratter est une poudre qui provoque de grandes irritations.</p>
			<p>Le coussin péteur reproduit à merveille le bruit d'un pet. A placer sous un coussin discrètement.</p>

Annexe 10

Extrait *Le Rire* d'Henri Bergson

Un homme, qui courait dans la rue, trébuche et tombe : les passants rient. On ne ritait pas de lui, je pense, si l'on pouvait supposer que la fantaisie lui est venue tout à coup de s'asseoir par terre. On rit de ce qu'il s'est assis involontairement. Ce n'est donc pas son changement brusque d'attitude qui fait rire, c'est ce qu'il y a d'involontaire dans le changement, c'est la maladresse. Une pierre était peut-être sur le chemin. Il aurait fallu changer d'allure ou tourner l'obstacle. Mais par manque de souplesse, par distraction ou obstination du corps, par un effet de raideur ou de vitesse acquise, les muscles ont continué d'accomplir le même mouvement quand les circonstances demandaient autre chose. C'est pourquoi l'homme est tombé, et c'est de quoi les passants rient.

Voici maintenant une personne qui vaque à ses petites occupations avec une régularité mathématique. Seulement, les objets qui l'entourent ont été truqués par un mauvais plaisant. Elle trempe sa plume dans l'encrier et en retire de la boue, croit s'asseoir sur une chaise solide et s'étend sur le parquet, enfin agit à contresens ou fonctionne à vide, toujours par un effet de vitesse acquise. L'habitude avait imprimé un élan. Il aurait fallu arrêter le mouvement ou l'infléchir. Mais point du tout, on a continué machinalement en ligne droite. La victime d'une farce d'atelier est donc dans une situation analogue à celle du coureur qui tombe. Elle est comique pour la même raison. Ce qu'il y a de risible dans un cas comme dans l'autre, c'est une certaine raideur de mécanique là où l'on voudrait trouver la souplesse attentive et la vivante flexibilité d'une personne. Il y a entre les deux cas cette seule différence que le premier s'est produit de lui-même, tandis que le second a été obtenu artificiellement. Le passant, tout à l'heure, ne faisait qu'observer ; ici le mauvais plaisant expérimente.

Henri Bergson, *Le Rire*, 1900

Annexe 11

Film d'animation : Les deux chaperons rouges de Tex Avery



Fiche technique :

Méfie-toi fillette (ou Le Petit Chaperon rural ou Les Deux Chaperons rouges)

Titre original : Little Rural Riding Hood

Animation : Grant Simmons, Walter Clinton, Bob Canon, Michael Lah

Scénario : Rich Hogan, Jack Cosgriff

Musique : Scott Bradley

Année : 1949 / Sortie USA 17 septembre 1949

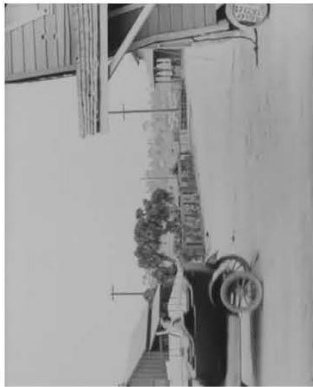
Synopsis : Le loup déguisé en grand-mère attend le petit chaperon rouge avec impatience, non pas pour la manger mais pour la dévorer de baisers. Alors qu'il la poursuit, il reçoit la photo d'une pin-up et une invitation de son cousin de la ville à venir la voir. Aussitôt il se rend à la ville et se déchaîne en voyant la girl. Son dandy de cousin doit le reconduire à la campagne où, à son tour, il devient fou devant le petit chaperon rural.

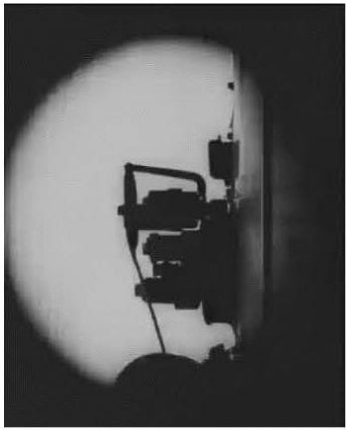
Dossier pédagogique « Collège au cinéma » :

<https://www.cnc.fr/documents/36995/145981/Tex+Avery+Follies+de+Tex+Avery.pdf/8c2f8a2d-99f9-1feb-c0d4-595c7f7ef776>

Annexe 12

Annexe 8 : Photogrammes pour l'analyse des séquences cinématographiques de *La Maison démontable*, Buster Keaton, 1920





13



14



15



16



13



18



19



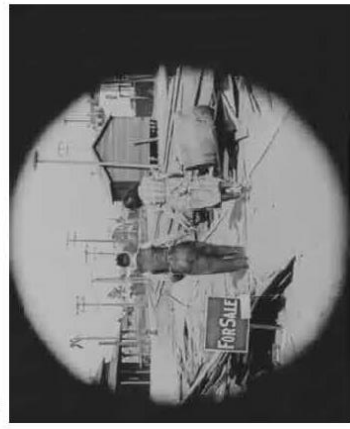
20



21



22



23

Annexe 13 : Article Le Temps – 17 novembre 23

ACCUEIL > CULTURE > SCÈNES

A Saint-Gervais, François Herpeux fait la fête à la farce

Recenser tous les types d'humour pour les envoyer dans l'espace, telle est, en 1977, la folle ambition de Patrice Laforêt avec Mich-L, son assistant et première intelligence artificielle. Hilarant



François Herpeux, l'art du décalage comique. — © NOURS



Marie-Pierre Genecand

Publié le 17 novembre 2023 à 13:21. / Modifié le 17 novembre 2023 à 13:46.



François Herpeux, c'est d'abord un physique. Un type interminable et un peu mou à la coupe improbable, perpétuelle moumoute des années 1970. C'est aussi une dynamique. Le *delay* est sa loi. Dans ses yeux aux aguets, il y a toujours un temps entre l'émission de l'information et sa réception. Une marge, un jeu. Le jeu comique justement.

François Herpeux, on l'a découvert il y a dix ans quand il a commencé à collaborer avec les Fondateurs, cette troupe de joyeux bâtisseurs qui **construisent à vue leur décor** et réinventent le théâtre. On a immédiatement adoré cet ovni qui rend drôle tout ce qu'il touche. Jusqu'à ce samedi, il s'illustre dans *La Force de la farce* au Théâtre Saint-Gervais, à Genève. Ou comment, en 1977, Patrice Laforêt veut envoyer un catalogue raisonné d'humour dans l'espace, sur le modèle du Golden Record. Comique potache, de situations, de répétition ou... d'explosion, Patrice L. vise l'exhaustivité avec Mich-L, son assistant personnel et robot rigolo.

Lire aussi: *Voyager Golden Record, un vinyle dans le cosmos*

Toute une histoire

Déjà, il faut entrer dans le champ de la caméra. Et ça, pour Patrice Laforêt, humoriste un peu empoté, ce n'est pas rien. Angle droit ou diagonale, toutes les options sont éprouvées et, chaque fois, le public est plié. Ensuite, il faut enchaîner les auteurs ou situations qui font rire sans les aligner comme un catéchisme éculé.

Aïe, Patrice L. se prend les pieds dans le tapis, n'est pas content de lui. Pourtant, il a soigné son costume. Du ton sur ton dans les bruns, la grande classe. Sans oublier ses mocassins «tendance et confortables», auquel Patrice L. rend un hommage disproportionné. «Tu vois de la souffrance?», questionne-t-il alors qu'il fait les cent pas devant une audience hilare.

Urgence intestinale

Le comique, on le sait, est l'art du décalage, du second degré. Faire durer la situation au-delà du temps réglementaire compte parmi les figures imposées. Sous la direction de Guillaume Bailliart à la mise en scène, François Herpeux excelle à ce jeu. Avec son délire sur ses mocassins, donc, mais aussi lorsqu'il raconte sur fond de musique sirupeuse comment Sylvie, sa chérie, a succombé à l'assaut d'un zizi sauteur quand elle se produisait au Salon du cotillon de Montreuil. Le récit, long sur les violons, fascine.

Ou encore, le clou de la soirée, quand, dans un drapé antique, Patrice joue Oreste, dans *Andromaque*, et qu'il a une urgence intestinale qu'il ne peut soulager. Là aussi, ses mimiques et son corps au supplice provoquent l'hilarité.

L'indispensable Mich-L

Mais ce spectacle qui cumule farces et attrapes n'aurait pas le même relief sans Mich-L, ce robot de première génération qui enregistre les frasques de son maître et donne la réplique au comique. Ordinateur géant portant fier ses bandes magnétiques vintage, ses boutons de couleur et ses mini-écrans, Mich-L switche régulièrement de la machine à l'humain. Il a peur du noir, la nuit, et redoute aussi la fusée qui va l'emmenner dans l'espace. Tout est fait pour qu'on s'attache à sa présence butée et lorsque l'engin bugue, la scène semble dépeuplée. C'est ça aussi la force de François Herpeux: placer le rire tout près de la mélancolie. Quel génie!

La Force de la farce, Théâtre Saint-Gervais, Genève, jusqu'au
18 novembre

THÉÂTRE





THÉÂTRE
NOUVELLE
GÉNÉRATION
-
CENTRE DRAMATIQUE
NATIONAL - LYON

CONTACTS

THÉÂTRE NOUVELLE GÉNÉRATION – CDN DE LYON

RELATIONS AVEC LES PUBLICS

Delphine Drevon – directrice du service des publics
delphine.drevon@tng-lyon.fr |+33 (0)4 72 53 15 18

Vanina Chaize – responsable des relations avec les publics
(lycées, enseignement supérieur, public adulte)
vanina.chaize@tng-lyon.fr |+33 (0)4 72 53 15 28

Tony Moalic – chargé des relations avec les publics
(écoles, collèges, associations)
tony.moalic@tng-lyon.fr |+33 (0)4 72 53 15 11

Lucile Dury – assistante aux relations avec les publics
Lucile.dury@tng-lyon.fr

www.tng-lyon.fr